



XENOPHORA

Bulletin de l'Association Française de Conchyliologie



numéro

138

avril
mai
juin
2012

Prix du numéro: 10 euro
D.L. avril 2012
CPPAP 0113 G 82662
I.S.S.N. 0755-8198

AFC, 2 Square La Fontaine, 75016 Paris

Direction de la Revue

Gilbert Jaux, ☎ 01 39 53 80 46

e-mail: gilbert.jaux@orange.fr

3 Rue Saint-Honoré 78000 VERSAILLES

Coordination Rédaction

Perrine Dardart - ☎ 03 23 22 46 41

e-mail: perrine.dardart@gmail.com

8 rue des Tilleuls - 02190 Pignicourt

Coordination Composition-Fabrication

Publicité-Relations extérieures

André Gounon - ☎ 01 64 47 06 33

e-mail: andre.gounon@wanadoo.fr

8 Rue André Theuriot - 91320 Wissous

Alain Robin - ☎ 01 34 61 72 44

e-mail: alrob38@orange.fr

3 rue de la Croix au Beau - 78320 Le Mesnil St Denis

Organisation de la Bourse

Perrine Dardart - ☎ 03 23 22 46 41

e-mail: perrine.dardart@gmail.com

8 rue des Tilleuls - 02190 Pignicourt

Impression: ERTI - ☎ 01 34 61 05 44

1 et 3 Avenue Pavlov p15 - 78190 Trappes

I.S.S.N. 0755-8198 - CPPAP 0113 G 82662

NOUS CONTACTER

♦ **tous les textes et documents destinés à la publication dans Xenophora :**

Alain ROBIN 3, rue de la Croix au Beau
78320 LE MESNIL ST DENIS

♦ **vos courriers concernant les adhésions, anciens numéros et collections de Xenophora, liste des adhérents, la trésorerie :**

Daniel GRATECAP 11, avenue de la Villeneuve
GOMETZ LE CHATEL 91940 LES ULIS

♦ **vos courriers concernant les annonces, les écho... quillages, la vie des sections :**

Alain ROBIN 3, rue de la Croix au Beau
78320 LE MESNIL ST DENIS

♦ **vos courriers concernant les encarts publicitaires :**

Alain ROBIN 3, rue de la Croix au Beau
78320 LE MESNIL ST DENIS

TARIFS D'ABONNEMENT 2011

Adhésion à l'AFC : 10 € (Couple 15 €)

Abonnement : FRANCE-EUROPE-DOM-TOM : 40 €
AUTRES PAYS : 50 €

Règlement par chèque ou mandat postal à l'ordre de l'A.F.C. (ajouter 15 € pour encaissement de chèques étrangers). Carte de crédit : voir notre site.

Payment only by cheque or postal money to the order of A.F.C. (add 15 € in case of foreign checks). Credit cards on-line.

Compte bancaire de l'A.F.C. Société Générale Vitry Centre
N° 30003 03864 00050069384 29

IBAN FR76 30003 03864 00050069384 29

SWIFT : SOGEFRPP

ANCIENS NUMEROS

Collection complète jusqu'à fin 2010 (y compris adhésion 2011 et abonnement 2011) : 150 €

Années 2008 2009 2010 (4 numéros) : 35 €

Années 1981 à 1993 le numéro : 2 €

Années 1994 à 2007 le numéro : 2,6 €

Tous ces prix s'entendent port inclus en envoi « éco » pour la métropole. Pour toute autre destination ou condition d'envoi, veuillez nous contacter par avance pour déterminer les tarifs.

Il est également possible d'obtenir les numéros épuisés (1 à 13, 19, 42, 45 et 46) sur CD ou par envoi électronique

Pour toutes ces commandes, une seule adresse :

D. Gratecap 11 Avenue de la Villeneuve - Gometz le Chatel
91940 LES ULIS - e-mail : daniel.gratecap@wanadoo.fr

Tél. : 01 69 07 06 14

INTERNET

www.xenophora.org

Venez surfer sur le site de l'AFC pour découvrir les Bourses, les courriels et "page-web" des adhérents, et bien d'autres choses ... Prendre contact avec T. Dandrimont pour y faire figurer votre adresse ou votre site personnel, y passer une Petite Annonce.

FACEBOOK

Association Française de Conchyliologie

LOCAL AFC - BIBLIOTHEQUE

SEMATICO

3 Rue de l'Embarcadere

94170 Charenton le Pont

Une permanence sera assurée de 14 h à 18 h le **premier samedi de chaque mois**. Pour de plus amples renseignements, contacter Thierry à thierry.dandrimont@free.fr ou consulter le site www.xenophora.org

Association Française de Conchyliologie
2 Square La Fontaine
75016 PARIS



Président Gilbert JAUX
Président d'Honneur Patrice BAIL
Vice-Président Alain ROBIN
Secrétaire Daniel GRATECAP
Trésorier Loïc LIMPALAER
XENOPHORA Alain ROBIN

André GOUNON

Perrine DARDART Bruno MATHE

DELEGUES REGIONAUX

ILE DE FRANCE

✉ **MONNIER Eric**
194 Rue du Chateau des Rentiers
75013 PARIS
e-mail : ericm2007@hotmail.fr

AQUITAINE

✉ **BELLAMY Erich**
Lieu dit "Poteau de Lannes"
64370 MORLANNE
☎ 05 59 81 62 23 Portable : 06 87 96 55 70
e-mail : a.f.c.aquitaine@wanadoo.fr

CENTRE

✉ **LITHARD François**
18250 LA CHAPELOTTE
☎/Fax: 02 48 26 74 71
e-mail : lithard.francois@neuf.fr

EST

✉ **PEZZALI Lucien**,
1 Rue de la Charme
90400 DORANS
☎ 03 84 56 08 26

✉ **RIOUAL Michel**,
2 Rue des Vergers
68490 OTTMARSHEIM
☎ 03 89 26 16 43 (après 18 h)
e-mail : mirioual@orange.fr

LANGUEDOC / ROUSSILLON MIDI-PYRENEES

✉ **CHOLET Joel**
Résidence Eros 3
8 Quai du Pavois d'Or
34200 SETE
☎ 04 67 74 68 89
e-mail : joelcholet@aol.com

NORD-PICARDIE-CHAMPAGNE

✉ **DARDART Perrine**
8 rue des Tilleuls
02190 PIGNICOURT
☎ 03 23 22 46 41
e-mail : perrine.dardart@gmail.com

NORMANDIE

✉ **MALLARD Daniel**,
3 Impasse des Avettes
27340 PONT DE L'ARCHE
☎ 02 35 23 96 22
e-mail : mallarddch@aol.com

OUEST

✉ **BASSET Jacky**,
La Cerisaie
211 route de Fougères 35700 RENNES
☎: 09 53 38 49 55
e-mail : jackbasset@free.fr

✉ **DELEMARRE Jean-Louis**
17 Chemin de Porcé 44600 SAINT NAZAIRE
☎ 02 40 53 59 36
e-mail : delemarrejl@yahoo.fr

PROVENCE / COTE D'AZUR

✉ **LE BEON Roger**,
Les Jardins des Albizzias,
157 Avenue du Dr Schweitzer
83160 LA VALETTE DU VAR
☎ 04 94 20 46 36
e-mail : rlebeon@wanadoo.fr

Var - Alpes Maritimes
✉ **LAFONTAINE Yves**,
Résidence La Muscadrière,
55 Rue des Poivriers
83600 FREJUS
☎ 06 24 09 46 95 e-mail : xeno@neuf.fr

REPRESENTANTS LOCAUX

LA REUNION

✉ **BOBER Matthieu**,
18 rue Renaudière de Vaux
Résidence Amandine Appt 3 - 97420 LE PORT
☎ 02 62 43 40 27
e-mail : matthieu.bober@wanadoo.fr

MAYOTTE

✉ **SCHUBLIN Eugène**,
BP 85 97600 MAMOUZOU
☎ 02 69 61 06 91
e-mail : photo.rapid.schublin@wanadoo.fr

TAHITI

✉ **WARGNIER Vincent**,
BP 20847 PAPEETE
☎ 689 81 03 06
e-mail : wargnier@tahitiniui.net

GABON

✉ **GOURAYEB Jacques**,
BP 1961 PORT GENTIL
☎ 00 241 04 19 80 31

AUSTRALIE

✉ **VULLIET Thierry**,
e-mail : thierryvulliet@gmail.com



GLORIA MARIS

A magazine dedicated to the study of shells.

Edited by the Belgian Society for Conchology,
organizers of the Belgian Shellshow

Subscription : Belgium € 30

The Netherlands : € 33 Other countries : € 40

Members account manager : J. Wuyts, Koningsarendlaan 82,
B 2100 Belgium

Tel: 32 3 324 99 14 e-mail : wuyts.jean@scarlet.be

Les années se suivent et se ressemblent, peu de changements dans l'organisation de notre association si ce n'est la délocalisation de notre Bourse à l'Espace Charenton pour notre fête annuelle. Ce fut un grand succès. L'année prochaine, un retour à la date du 2ème week end de mars est envisagé pour éviter le calendrier des bourses de Bologne et de Floirac.

Peu de changements également dans les adhésions. Malgré beaucoup d'efforts le nombre d'adhérents ne progresse pas, c'est un constat récurrent malgré un *Xenophora* reconnu comme le meilleur magazine dans son créneau, malgré la multiplication de bourses organisées par les régions, malgré la bourse annuelle de l'AFC considérée comme la meilleure mondiale, malgré le prix stable depuis plusieurs années de la cotisation, et enfin malgré les éditions de livres à prix avantageux pour les adhérents. Que faut-il faire pour attirer et garder les adhérents ? Ne parlons pas de crise économique, car ce constat a toujours existé depuis l'origine de l'association. Cette bataille permanente pour les adhésions use les membres dirigeants bénévoles de notre association. Et pourtant, le potentiel de collectionneurs qui pourraient nous rejoindre est énorme.

Un autre point délicat, la préparation pour la relève de certains des dirigeants de l'AFC qui sont en poste depuis des décennies. En effet notre association est fragilisée par un manque de « remplaçants » dédiés, voire dévoués, à la cause commune sans intérêt personnel ou commercial dont le seul but serait la bonne marche de notre association. L'AFC est arrivée à un niveau tel qu'elle doit être gérée sérieusement comme une petite entreprise. Les plus âgés d'entre nous ne sont pas à l'abri d'un pépin de santé et dans ce cas certains postes seraient défaillants. La survie de l'AFC en dépend.

Xenophora dont s'occupe avec maestria notre vice-président Alain Robin est fragilisé car la relève n'est pas encore prête. La fabrication est le poste le plus important de notre association car sans notre cher *Xenophora* l'AFC n'existerait plus. Ce poste est très technique avec une planification rigoureuse sans retard possible, qui nécessite la collection des articles, la pagination et la correction de ces mêmes articles, un sens de création artistique, être en relation avec notre imprimeur tout cela dans un temps bien défini.

Côté Bourse de Paris, notre amie Perrine a repris l'organisation de celle-ci et se rôde petit à petit car avec le changement de salle il a fallu revoir toute l'organisation. Perrine habitant en province, l'aide d'un bras droit francilien serait le bienvenu pour les tâches administratives. Actuellement celles-ci sont réparties entre les membres du conseil. Ce poste nécessite également un bon sens de l'organisation.

Le poste important de secrétaire est également fragilisé car Daniel Gratecap en charge depuis 25 ans va bientôt déménager définitivement en province et passerait bien volontiers la main. La gestion des adhérents (avec l'informatique) peut se faire à distance mais la réception (stockage) des *Xenophora* à la sortie de l'imprimerie, le timbrage et l'envoi se font en région parisienne. La gestion de ce poste doit être minutieuse et organisée en coordination avec notre trésorier Loïc Limpalaer. Ce poste conviendrait obligatoirement à un francilien.

Le site web : Nous recherchons en urgence un webmaster connaissant parfaitement le PHP, pour gérer notre site sur internet car notre ami Cédric va s'absenter un certain temps.

En résumé, tout roule pour l'instant ... Jusqu'à ce que l'un d'entre nous ne puisse plus assumer ses fonctions. Un grain de sable et la machine risque de s'arrêter... A l'instar des grandes équipes sportives, il nous faut donc un banc de remplaçants de qualité et compétents qui puissent prendre la relève le moment voulu. Si certains de nos adhérents veulent s'investir et être des prétendants à constituer cette relève qu'ils veuillent bien se faire connaître auprès d'Alain Robin ou de moi même. Il va de soi qu'ils seront guidés par les anciens pendant un certain temps.

Une question revient souvent depuis quelques temps : Doit-on organiser une exposition internationale à Paris comme celle qui a lieu au Musée de la Marine voici quelques années ? Dans ce cas nous aurons besoin de volontaires pour s'investir dans l'organisation de cette exposition. Nous avons eu plus de 30 000 visiteurs lors de la dernière exposition et ceci avait donné un nouveau souffle à l'association avec un apport non négligeable de nouvelles adhésions. Ceux d'entre vous qui seraient intéressés pour faire partie de l'organisation sont priés de se faire connaître.

Pour terminer, l'AFC remercie tous les annonceurs fidèles dans le *Xenophora* qui nous font confiance ainsi que les participants au web Compendium géré par Thierry et croyez-moi c'est un gros travail.

Une pensée enfin pour nos amis collectionneurs qui nous ont quitté cette année.

G. JAUX



- 4 Le coin du Débutant par G. Jaux
- 7 Cépuscule lagunaire pour *T. duplex* par L. Potier
- 8 Terrestres de Guyane par D. Massemin
- 12 Qui es tu *Cailleti* ? par B. Garrigues
- 19 *Fusinus rostratus* en Bretagne par L. Marchal
- 20 Encres acryliques par L. Marchal
- 22 Collectes à Djibouti par A. Robin
- 29 Naticidae de Méditerranée par J-P. Sidois
- 32 A short note on an exceptionally large specimen of *Diodora italica* by P. Hofmann & E. Vardala-Theodorou
- 34 *Zoila gigas*, le géant du Cénozoïque d'Australie, par J-M. Pacaud & Ph. Loubry
- 37 Reçu au Club par P. Bail
- 38 Identifiez-moi !
- 40 Variétés de coloris d'*Hastula ciculina* par L. Potier
- 41 30 ans de *Xenophora* et un caprice sénégalais par L. Potier
- 42 Echo...quillages

Page de couverture : Récifs à l'Île du Diable, Djibouti - photos A. Robin, P. Vachon

inserts : *Ancilla djiboutina*, *Conus textile neovicarius*, *Cypraea erythraeensis*



Le coin du Débutant

par Gilbert Jaux

Bivalves ou Lamellibranches

(Partie 19)

CLASSIFICATION ZOOLOGIQUE ET DESCRIPTION DES MOLLUSQUES LAMELLIBRANCHES

Classe : Bivalvia

- Sous-classe : Heterodonta

I - Ordre : Veneroida (suite 10)

Nota : Pour chaque famille, dans la mise en page qui suit, les noms des **sous-genres** sont en écriture plus fine et précédés du signe *. Ils sont placés directement après celui du **genre** dont ils dépendent.

◆◆ Super-famille : Tellinoidea

Coquille petite à moyenne, généralement ovale, comprimée latéralement, souvent rostrée et tronquée dans la partie postérieure un peu asymétrique.

Ligament externe existant, sinus palléal profond, siphons séparés.

◆ Famille : Tellinidae

La famille des Tellinidae est l'une des plus grandes familles chez les bivalves (200 espèces).

Ces coquillages font partie des bivalves les plus colorés. Coquillages tropicaux pour la plupart, ils sont présents également dans les mers froides. Les Tellinidae vivent dans le sable jusqu'à de très grandes profondeurs (1000 m).

Coquille ovale ou allongée, plus ou moins inéquivalve souvent arquée latéralement vers l'arrière. De nombreuses espèces, surtout dans les mers chaudes.

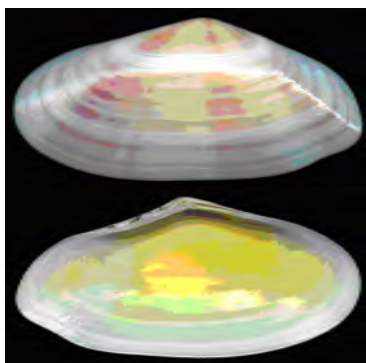
→ Sous-famille : Tellininae

Sculpture variable, dents latérales sur le bord cardinal.

• Genres :

Tellina Linné, 1758

Tellina



***Sous-genres :** Il y a plus de 40 sous-genres qu'il serait fastidieux de citer ici.

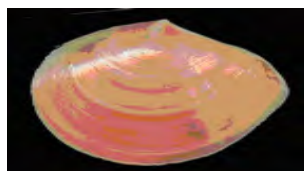
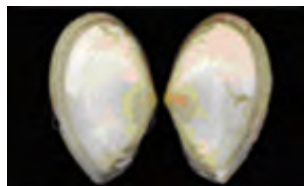
Quelques sous-genres de *Tellina*



SG : *Angulus*



SG : *Eurytellina*



SG : *Laciolina*



SG : *Peronaea*



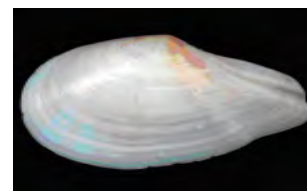
SG : *Peronidia*



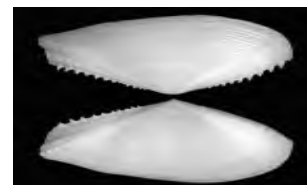
SG : *Pharaonella*



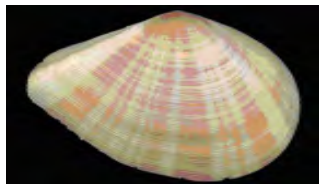
SG : *Phylloda*



SG : *Scissula*



SG : *Tellinella*



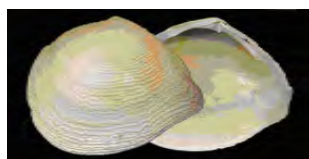
SG : *Tellinella*



SG : *Nitidotellina*



SG : *Tellinides*



SG : *Quidnipagus*



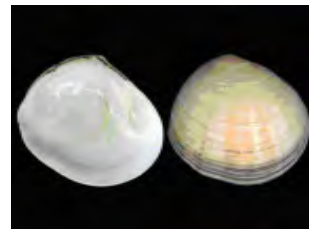
SG : *Moerella*



SG : *Quadrans*



SG : *Scutarcopagia*



Arcopagia

Arcopagia Leach in Brown, 1827

Strigilla Turton, 1822

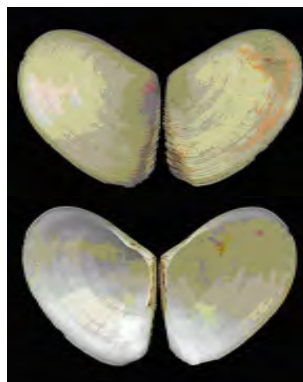
**Aeretica* Dall, 1900

**Pisostrigilla* Olsson, 1961

**Rombergia* Dall, 1900

**Simplicistrigilla* Olsson, 1961

Tellidora Mörch in H et A Adams, 1856



SG : *Strigilla*



GE : *Tellidora*

Bibliographie :

A Classification of the living mollusca. Vaught 1989

Guide des coquillages marins. Gert Lindner 1976

Site d'Olivier Caro que je remercie pour l'autorisation des photos. Je vous encourage à aller visiter ce site

<http://www.idscaro.net>

Errata

Deux erreurs se sont glissées dans les légendes des photos de l'article de Monica et Jean-Paul Lacroix *Le blues de la Mer Rouge* (Xenophora 134):

Page 19 photo numéro 5, lire *Cypraea lynx*

Page 19 photo numéro 7, lire *Cypraea talpa*

La Rédaction

MS 181 C-BE

STIHL®

Moteur à balayage stratifié
-70%
d'émissions polluantes

Rollo 35 cm

Puissance	1500 W
Cylindrée	31,8 cm³
Poids*	4,6 kg

*Sans guide, sans chaîne

Equipée

ErgoStart
Le démarrage ultra-facile

Votre revendeur spécialisé

SEMATICO
24 Quai des Carrières
94220 Charenton-le-Pont
Tel: 01 43 76 84 00

Carburateur à compensateur
Tendeur rapide de chaîne
Bouchons 1/4 de tour des réservoirs

354 € TTC

COQUILLAGES du VIETNAM

Dr THACH (Kurodai Shop)

Coquillages de collection et commerciaux

E-mail: kurodash@dng.vnn.vn

Fax: 0084 58 824 120

Liste de prix gratuite

267 Thong Nhat, Nha Trang, Vietnam

*Fulgoraria ericarum, Lyria kurodai, Conus pergrandis
Babylonia feicheni, Chicoreus bundarmai, Strombus aratrum*

Shells Passion

Philippe Quiquandon
Parc d'Activités de l'Argile
460 Avenue de la Quiera
Lot 119A Voie K
06370 MOUANS SARTOUX



*C.Thomae Gmelin 1791 95,8 mm
Golden form 63,1 mm
Balut Isl. Philippines*

Welcome

www.shellspassion.com

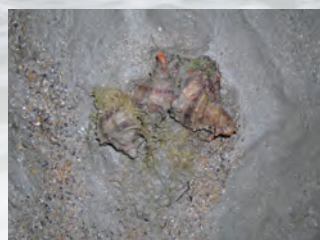
EURL Capital 7 622 €
RCS CANNES B 419 837 661
TVA : FR05419837661

Tel : 33 4 93 75 58 11
Fax : 33 4 93 75 39 90
Email : philippe.quiquandon@wanadoo.fr
WEB : www.shellspassion.com
www.wrs-shells.com

Crépuscule lagunaire pour *Trunculariopsis duplex* (Chronique lagunaire de M'bodiène, petite côte sénégalaise)



Duo bicolore



trio rapproché



et quatuor...



Trunculariopsis noctambule



Trunculariopsis grisâtre

Il arrive certains jours de vives eaux que le travail nous retienne éloigné de nos rivages favoris. Par fort coefficient de marée, la passe de la lagune de M'bodiène se découvre entre quinze et seize heures. C'est aussi l'heure de l'éclairage optimal pour tirer le portrait des mollusques surpris sur le site. En cette mi-janvier, j'avais donc manqué le rendez-vous d'un coefficient 92 et c'est trois jours plus tard que j'arrive au déclin du jour sur mon territoire de chasse. La basse mer est à dix huit heures passées, le soleil sur l'horizon et c'est par acquis de conscience que j'ai passé en bandoulière mon petit appareil photo numérique et son modeste flash.

Chacun le sait, en pleine journée, les gastéropodes chasseurs trouvent un refuge à l'ardeur du soleil sous le sédiment et se cachent ainsi à nos regards. Aussi, le crépuscule sonne-t-il le signal du réveil pour les prédateurs que nous allons surprendre « au saut du lit ». Ça et là, de discrètes boursoflures du sable vaseux récemment découvert se craquèlent : *Trunculariopsis duplex* émerge de sa couette ! Un crochet de l'index nous le confirme : chaque taupinière masque un *murex* noctambule qui se prépare à la chasse. De fait, le sable est couvert de reliefs du festin des nuits précédentes et donc jonché de coquilles fraîchement nettoyées de *Senilia senilis*, la «coque» des côtes sénégalaises.

Un peu de patience et les petits monticules s'animent, tandis qu'au fond des mares peu profondes se meuvent les mêmes *murex* dont les coloris sont mis à jour par un léger courant. Je suis surpris de retrouver en nombre la variété brune, couleur «mazout», en règle la moins courante dans ces parages. Les variétés blanc gris rosâtres et orangées à bandes noires se retrouvent à parts égales. Tous les individus sont de taille modeste : cinquante à soixante millimètres, ce qui est usuel en ces eaux peu profondes, site de reproduction pour l'espèce. Le lendemain à l'aube, nous retrouverons les mêmes hôtes et, ultime coquetterie, réunirons trois exemplaires illustrant les différents coloris pour une photo de famille autour d'une éponge... avant de rendre leur liberté à ces juvéniles pleins d'avenir.

De cette escapade crépusculaire nous restent quelques clichés d'amateur manquant un peu de lumière mais qui apportent la preuve que l'occasion peut venir d'une marée manquée. Il restera néanmoins la frustration de n'avoir pu surprendre notre *Trunculariopsis duplex* en flagrant délit de prédation. Ce sera l'objet d'une prochaine traque et il n'est probablement pas donné, hors aquarium, d'avoir le privilège d'assister au repas du fauve.

PS : Un monticule sur le sable peut aussi cacher d'autres hôtes, ainsi sur le même territoire *Mactra stultorum* surpris en plein jour à marée montante.



Trio tricolore



Murex embusqué



Mactra stultorum à fleur de sable



Mactra stultorum



Trunculariopsis orange

Loïc POTIER
loicpotieropex@yahoo.fr

MOLLUSQUES TERRESTRES DE GUYANE FRANÇAISE

par David MASSEMIN

Ces photos sont déjà parues dans @rgonauta Vol. 1/6 2011 de l'Associazione Malacologica Internazionale



Peu prisés des collectionneurs de coquillages marins, les escargots, leurs cousins terrestres, constituent un monde extraordinaire présentant une palette très variée de formes et de coloris. Voici quelques exemples de cette faune de Guyane Française que vous retrouverez avec plus de détails dans le livre de nos amis David MASSEMIN, Dominique LAMY, Jean-Pierre POINTIER, Olivier GARGOMINY

Coquillages et escargots de Guyane

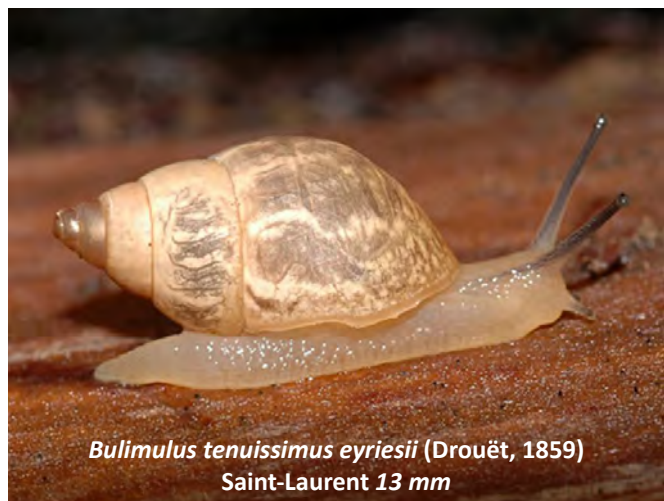
Editeur : Biotopie / Publications Scientifiques du Muséum Collection : Parthénopie

Voir le commentaire de ce livre par R. Houart dans sa rubrique **Lu pour vous** dans le numéro 131 de juillet 2010.

La Rédaction de *Xenophora*



MOLLUSQUES TERRESTRES DE GUYANE FRANÇAISE



MOLLUSQUES TERRESTRES DE GUYANE FRANÇAISE



BOURSE DE PARIS 2012



Très bonne ambiance, de nombreux collectionneurs et visiteurs ont fait de la Bourse de Paris, qui s'est tenue dans une nouvelle salle, l'Espace Charenton à Paris les 3 et 4 mars 2012, un franc succès.

Le concours du plus beau coquillage de l'Exposition a été remporté par notre ami Igor Bondarev pour une magnifique *Lyria doutei*. Igor a reçu des mains de Gilbert Jaux, Président de l'AFC, un tableau peint par Marc Wantiez. On les voit sur cette photo accompagnés de Patrice Bail, Président d'Honneur de l'AFC et de Marc Wantiez.

BOURSE DE LA GARDE 2012



Bonne ambiance aussi au XVIII^{ième} Salon du Coquillage de Collection, organisé par la Section PACA de l'AFC, qui a eu lieu les samedi 25 et le dimanche 26 février 2012 à La Garde. Félicitations aux organisateurs et à tous les exposants.



QUI ES-TU *CAILLETI* ?

Par Bernard Garrigues

Siratus cailleti (Petit de la Saussaye, 1856), tel qu'il est habituellement connu, est une des espèces du genre *Siratus* les plus répandues en région Caraïbe. Nous allons voir qu'il n'est pas celui que l'on croit.

Il n'y a pas si longtemps, avec mes amis Dominique Lamy, Jean-Pierre Pointier, Francis Hennequin et Bruno Besse, nous avons isolé deux nouvelles espèces de *Siratus* des Caraïbes proches de *Siratus motacilla* (Petit de la Saussaye, 1856). La première, en provenance de la République Dominicaine, a été décrite sous le nom de *Siratus pointieri* Merle & Garrigues, 2011. Les spécimens de la deuxième espèce, blancs avec deux taches foncées, ont été pêchés en Guadeloupe, en Martinique et sur le Banc de Saba. Dans la perspective d'une nouveauté, nous en avons rassemblé une cinquantaine de spécimens. La plupart proviennent de la région de Petite Terre entre La Désirade et Marie Galante à l'est de La Guadeloupe (Antilles Françaises). Une profondeur de pêche stable : 200 à 250 m, des caractères morphologiques constants et différents de ceux des espèces proches, tout nous semblait indiquer une nouvelle espèce...

A l'occasion de la préparation du livre sur les Muricinae (premier volume de *Fossil and Recent Muricidae of the World*), j'ai eu le privilège de consulter la typothèque du Muséum de Paris (MNHN). C'est le domaine de Virginie Héros. A chacun de mes passages, elle m'aide patiemment dans mes recherches. Les types représentatifs de chaque espèce sont dans des boîtes en plastique transparentes. Les plus anciens ont leurs étiquettes d'origine précieusement conservées. La découverte des deux syntypes du *Murex cailleti* de Petit de la Saussaye (MNHN 0062) a été une réelle surprise : le *Murex cailleti* Petit de la Saussaye, 1856, n'est pas le « *cailleti* » que nous connaissions ! En revanche, il avait tout de notre « nouvelle espèce » de Petite Terre !

Petit de la Saussaye dans le *Journal de Conchyliologie* (1856, v. 5, p. 87, pl. 2, figs 1, 2), a décrit l'espèce découverte par M. Caillet sur les côtes de Guadeloupe, dont les deux syntypes sont déposés au MNHN. Il ne s'est pas contenté de quelques lignes en latin, ce qui était habituel à l'époque, mais nous donnait une description détaillée que je crois bon de vous transcrire :

« Coquille subclaviforme, d'un blanc sale, très légèrement teintée de rouille, présentant trois varices et formée d'environ huit tours de spire, subanguleux, munis de petites côtes transverses distantes, assez régulières et croisées, surtout au dernier tour, par des côtes longitudinales plus petites ; les varices assez épaisses, obliques, sont armées sur chaque tour d'une épine courte ; à la base du dernier tour ces varices sont garnies d'une lame mince frangée, caractère qui semble

propre à cette coquille et à quelques espèces voisines : on remarque dans les intervalles qui séparent les varices, deux tubercules noduleux d'une couleur de rouille plus ou moins foncée ; ces mêmes taches se retrouvent sur les varices et semblent faire partie de séries régulières ; elles donnent à la coquille un aspect particulier et qui semble suffisant pour distinguer à la première vue cette espèce des espèces voisines ; ouverture subovale avec son bord droit garni de petites dents ; la queue ou, pour mieux dire le canal par lequel se termine le dernier tour, est mince, allongé, et remonte un peu vers le dos ».

« Cette espèce, voisine par sa forme générale des *Murex elegans*, *motacilla*, *trilineatus*, *nodatus* et similis vient des côtes de Guadeloupe, où elle a été découverte par M. Caillet, et à qui nous nous faisons un plaisir de la dédier. Nous sommes portés à croire que cette forme appartient essentiellement à la Mer des Antilles et au Golfe du Mexique ; et peut-être en multipliant les recherches, on pourra bien finir par trouver certaines variétés qui rendront difficile la séparation des espèces. Déjà même on n'est pas bien fixé sur la caractéristique de celles que nous avons citées ci-dessus. Ce serait maintenant à M. Caillet qu'il appartiendrait de faire une étude plus approfondie de ce groupe réellement très intéressant ».

Ainsi, sachant que l'ancien « *Siratus cailleti* », espèce habituellement connue depuis plusieurs générations de malacologistes sous ce nom n'était pas *Siratus cailleti* (Petit de la Saussaye, 1856), il va falloir lui attribuer un nom. Par ailleurs, notre nouvelle espèce de Petite Terre n'en est plus une puisqu'elle a déjà été décrite par Petit de la Saussaye en 1856 !

Pour trouver quel nom à attribuer à « l'ancien *cailleti* » il convient tout d'abord de rechercher de façon chronologique les anciens taxons et de parcourir la bibliographie.

Le premier qui s'offre à nous est : *Murex similis* Sowerby, 1841. Là, c'est facile, le type est au MNHN (syntype 0284) ! Il s'agit bien de notre « ancien *cailleti* ». Cependant le nom *Murex similis* a déjà été utilisé par Schroeter en 1805 pour désigner une autre espèce, il n'est donc pas valide. Le même problème s'est posé pour *Murex elegans* Beck in Sowerby, 1841, préoccupé par *Murex elegans* Donovan, 1804 puis pour *Murex trilineatus* Reeve, 1845 préoccupé par *Murex trilineatus* Sowerby, 1813.

En 1876, *Murex cailleti* apparaît dans *Thesaurus Conchyliorum* de Sowerby deuxième du nom (p. 8, n) 32, 33, figs 22-24). Les spécimens illustrés par Sowerby sont incontestablement des « anciens *cailleti* » connus à l'époque sous le nom de *similis*. D'ailleurs, l'auteur distinguait *M. cailleti* Pe-

Planche I : échelle = 1 mm (taille des protos) **Fig. 1** – syntype de *S. cailleti*, (MNHN 0062) H: 54 mm ; **Fig. 2a-b** – syntype de *S. cailleti*, (MNHN 0062), H: 62,3 mm ; **Fig. 3a-b** – *S. cailleti*, Marie Galante, Guadeloupe, 250 m, H: 67,2 mm ; **Fig. 4** – *S. cailleti*, Petite Terre, Guadeloupe, 220 m ; **Fig. 5** – *S. cailleti*, Martinique, H : 51,3 mm ; **Fig. 6** – protoconque de *S. cailleti* ; **Fig. 7** – syntype de *Murex similis* = *Siratus kugleri* (MNHN 0284), H : 55,7 mm ; **Fig. 8** – *S. kugleri*, Banc de Saba, 150 m, H : 59,5 mm ; **Fig. 9** – *S. kugleri*, Port Louis, Guadeloupe, 150 m, H : 62 mm ; **Fig. 10** – *S. kugleri*, Cuba, H: 54,4 mm ; **Fig. 11** – *S. kugleri*, Les Saintes, Guadeloupe, 40 m, H: 54,3 mm ; **Fig. 12** – protoconque de *S. kugleri*.

PLATE I



tit de la Saussaye de *M. similis* et pensait que *M. caillieti* était plus proche de *M. elegans* Beck in Sowerby, 1841.

En 1939, Smith citait sans l'illustrer « *M. motacilla caillieti* » Petit de la Saussaye, p. 3, n° 24b. Il illustre « l'ancien *caillieti* » sous le nom de *M. motacilla* Chemnitz, pl. 1, fig. 5.

En 1945, devant la grande variabilité de ce *Siratus*, Clench & Pérez Farfante ont proposé une sous-espèce : *Murex (Murex) caillieti* var. *kugleri* (Johnsonia, n° 17, p. 19, figs 1,2) et ont placé en synonymie le *Murex caillieti* de Petit de la Saussaye avec : *Murex motacilla* Lamarck, 1822, *Murex elegans* Beck in Sowerby, 1841 et *Murex trilineatus* Reeve, 1845. Un « ancien *caillieti* » de La Barbade et un *Siratus perelegans* (Vokes, 1965) d'Hispaniola (Haïti et République Dominicaine) étaient illustrés comme *M. caillieti*. En revanche, *Murex (Murex) caillieti* var. *kugleri* était un nouveau nom pour *Murex similis* Sowerby, 1841. Il est donc logique d'utiliser ce taxon et l'« ancien *caillieti* » devient alors : *Siratus kugleri* (Clench & Pérez Farfante, 1945).

En 1971, Vokes citait *caillieti* et proposait *similis* et *kugleri* comme synonymes avec un point d'interrogation.

En 1976, Radwin & D'Attilio mettaient ces trois noms en synonymie et illustraient comme *S. caillieti* trois « anciens *caillieti* », c'est-à-dire des *kugleri*.

En 1976, Fair illustre un « ancien *caillieti* » comme *caillieti* Petit de la Saussaye et mettait *kugleri* en synonymie.

En 1999 et 2000, Houart illustre un *kugleri* de La Barbade comme *caillieti* Petit de la Saussaye.

Enfin en 2001, Merle, Garrigues & Pointier proposaient également un *kugleri* de Guadeloupe comme *caillieti* Petit de la Saussaye.

Nous avons vu que certains taxons étaient préoccupés et, si *Murex similis* Sowerby, 1841 est devenu *Siratus kugleri* (Clench & Pérez Farfante, 1945), *Murex elegans* Beck in Sowerby, 1841, déjà utilisé pour *Murex elegans* Donovan, 1804, a été transformé en *Siratus perelegans* Vokes, 1965. Par contre, c'est un peu plus compliqué pour *Murex trilineatus* Reeve, 1845. Cette espèce est assez variable dans une vaste aire de répartition. En 1945, Clench & Pérez Farfante ont décrit une nouvelle espèce *Siratus ciboney* sans évoquer *Murex trilineatus* Reeve, 1845. En 1965, Vokes donnait un nouveau nom à *Murex trilineatus* Reeve, 1845, ce taxon étant préoccupé : *Chicoreus (Siratus) reevei*, 1965. Plus tard, en 1970, Vokes évoquait, à juste titre, la possibilité que *trilineatus*, *ciboney* et *reevei* fussent des synonymes. Selon la règle des priorités de date, c'est *Siratus ciboney* (Clench & Pérez Farfante, 1945) qui devenait l'espèce valide.

Je ne sais pas si vous avez réussi à me suivre dans cet imbroglio taxonomique ! Toujours est-il que l'on se retrouve

avec deux espèces. L'une est courante et largement répandue dans toute la province Caraïbe à des profondeurs de 40 à 150 m : *Siratus kugleri* (Clench & Pérez Farfante, 1945). L'autre est beaucoup plus rare, surtout connue de Guadeloupe nettement plus profonde, de 220 à 250 m : *Siratus caillieti* (Petit de la Saussaye, 1856). Nous allons essayer de voir ce qui peut la distinguer des espèces les plus proches.

Il faut préciser que chaque espèce de *Siratus* occupe à travers son aire de répartition des habitats situés à des profondeurs constantes. Il y a quelques années, Francis Hennequin a pêché en République Dominicaine dans la même zone des exemplaires de cinq populations de *Siratus*. Ils sont juxtaposés à différentes profondeurs sur un même substrat de sable fin. Les moins profonds, piégés à 110-130 m, sont des *S. formosus* (Sowerby, 1841). Un peu plus bas, vers 130-180 m, vivent des *S. articulatus* (Reeve, 1845), puis, vers 200-230 m des *S. aguayoi* (Clench & Pérez Farfante, 1945). Plus profond, autour de 230-260 m, il a remonté quelques rares *S. guionneti* Merle, Garrigues & Pointier, 2001 mélangés avec des *S. pointieri*. En dehors des deux dernières espèces qui occupent le même biotope, les autres populations ne se rencontrent pratiquement pas, évitant toute concurrence alimentaire. En Guadeloupe, dans la région de Basse Terre, Dominique Lamy a observé la même répartition d'espèces différentes de *Siratus* suivant des strates étagées. Une autre raison pour laquelle ces espèces ne se mélangent pas est la température de leur milieu. Entre 40 m et 250 m les températures ambiantes sont très différentes, ce qui contribue à isoler les populations. Le champion des profondeurs est le *Siratus beaulti* (Fischer & Bernardi, 1857) qui se promène entre 300 et 1200 m dans des zones glaciales ! A ces profondeurs, si la température est très basse, elle est aussi très constante. Elle est sans doute la même à 600 m au large de la Floride ou dans le Nord de l'Argentine, ce qui, associé à une protoconque multispirale (larve planctonique) peut expliquer sa très vaste répartition. En parlant de ces données, pour les espèces qui nous intéressent, la profondeur peut sans doute être un critère de différenciation. Voici les profondeurs des biotopes de chacune d'elles : *S. caillieti* : 220 à 250 m ; *S. kugleri* entre 40 à 150 m ; *S. pointieri* : 230 à 245 m ; *S. motacilla* : 200 à 260 m ; *S. perelegans* : 80 à 120 m ; *S. ciboney* : 120 à 250 m. Il y a bien peu de chances de retrouver *S. caillieti* et *S. kugleri* dans la même zone !

En ce qui concerne les caractères morphologiques : *S. kugleri* est un des *Siratus* les plus polymorphes : spire plus ou moins haute, coquille plus ou moins épineuse, nodules interviciaux en nombre variable, mais il existe chez *S. kugleri* un caractère constant : la nette angulation et l'épaississement du labre à sa partie postérieure qui permet de le séparer facilement de *S. caillieti*. L'épine en MP (cordon primaire médian sur le canal siphonal suivant la classification de Merle, 2001) est constamment présente chez *S. kugleri*, absente chez *S. caillieti*.

La protoconque de *S. pointieri* de 2 tours est nettement plus grosse et globuleuse que celle de *S. caillieti* qui fait 1,5 à 1,7 tours. La spire est plus basse chez *S. caillieti*. Le nombre

Planche II échelle = 1 mm (taille des protos) : **Fig. 1a-b** – *S. pointieri*, holotype (MNHN), Las Salinas, République Dominicaine, 250 m, H: 57,7 mm ; **Fig. 2** – *S. pointieri*, paratype, Las Salinas, République Dominicaine, 250 m, H: 63,5 mm ; **Fig. 3** – protoconque de *S. pointieri* ; **Fig. 4a-b** – *S. pointieri*, paratype, Las Salinas, République Dominicaine, juvénile, 250 m, H: 53,4 mm ; **Fig. 5** – *S. pointieri*, Martinique, 250 m, H: 64 mm ; **Fig. 6** – *S. motacilla*, Martinique, H: 72 mm ; **Fig. 7** – protoconque de *S. motacilla* ; **Fig. 8** – *S. motacilla*, H: 53,8 mm ; **Fig. 9a-b** – *S. motacilla*, Martinique, H: 52 mm ; **Fig. 10** – *S. motacilla*, Martinique, albinos, H: 59,2 mm.



de protovarices, constituant la sculpture axiale sur le premier et le second tour, varie de 12 à 17 chez *S. cailleti* au lieu de 10 à 14 chez *S. pointieri*. Quant à la sculpture spirale, elle est faite de cordons bien développés chez *S. cailleti*, mais très fins chez *S. pointieri*. La couleur de fond de *S. cailleti* est généralement blanchâtre tachée de brun rouille sur les nodules intervaricaux et les varices. Celle de *S. pointieri* est uniformément crème orangée. Certains juvéniles peuvent être orange vif.

La spire basse de *S. motacilla*, un dernier tour globuleux, d'aspect noduleux, une épine bien développée en MP sont autant de caractères qui le distinguent de *S. cailleti*. Une bande spirale marron en P2, entre P4 et P5, et en P6 est fréquente chez *S. motacilla* (P1-6 : cordons primaires).

La spire de *S. perelegans* est plus basse que celle de *S. cailleti*. Chaque cordon spiral de *S. perelegans* est souligné d'une ligne marron rouge bien marquée, ce que l'on ne retrouve chez aucune autre espèce étudiée.

Chez *S. ciboney* une protoconque multispirale de trois tours, la présence de trois nodules intervaricaux et une spire plus haute font aisément la différence avec *S. cailleti*. Trois fines lignes marron en P2, P4 et P6, plus ou moins apparentes, ont valu à *S. ciboney* sa première appellation de *M. trilineatus*.

Cette petite anecdote sur le *cailleti* nous montre bien la valeur des types dans la détermination des espèces. Chaque espèce est représentée par un matériel-type déposé dans un musée qui fait référence absolue. Pour les espèces les plus anciennes, disons avant le vingtième siècle, ce matériel était constitué d'un ou de plusieurs syntypes. Depuis il s'agit dans la majorité des cas d'un holotype et de paratypes.

PS.

Le MNHN est un des très rares musées du monde à avoir mis sa typothèque en ligne. Voici une clef pour y accéder rapidement : vous aller sur le site du MNHN; puis vous tapez successivement : collections scientifiques – bases de données des collections – mollusques catalogues des types – recherche avancée – Family (avec une majuscule !) – Genus (avec une majuscule) – species (avec une minuscule) - etc – envoyer. Et là apparaît une photo du type avec ses références. Mais attention la classification correspond à celle qui a été établie par l'auteur. Ainsi, vous trouverez *Siratus cailleti* sous le nom de *Murex cailleti*. C'est là que nous voyons l'importance de l'entité espèce qui est immuable alors que les classifications changent, en fonction des travaux des chercheurs et des progrès de la biologie moléculaire. Notre *cailleti* a été tour à tour *Murex cailleti*, *Chicoreus (Siratus) cailleti* puis *Siratus cailleti*. Le genre *Siratus* est actuellement considéré comme un genre à part entière et non plus un sous-genre de *Chicoreus*.

REMERCIEMENTS

Dominique Lamy qui m'a procuré une grande partie du matériel étudié,
Jean-Pierre Pointier et Didier Merle pour leurs précieux conseils,
Philippe Bouchet et Virginie Héros pour leur accueil au «BIM»
Francis Hennequin et Bruno Besse qui ont pêché les *Siratus* de République Dominicaine,
Régis Delannoye pour le prêt du matériel de Martinique.

BIBLIOGRAPHIE

- ABBOTT R.T., 1974. American Sea Shells. *The Marine Mollusks of the Atlantic and Pacific Coasts of North America*. Second Edition. Ed. Van Nostrand Reinhold Comp., 663p.
- ABBOTT T. & DANCE S.P., 1983. *Compendium of Sea Shells. A Full-Color Guide to More than 4,200 of the World's Marine Shells*, 410 p.
- CLENCH W.J. & PEREZ FARFANTE I., 1945. The genus *Murex* in the Western Atlantic. *Johnsonia* 1(17) : 1-58.
- FAIR, R. H., 1976. *The Murex Book, an Illustrated Catalogue of the Recent Muricidae (Muricinae, Muricopsinae, Ocenebrinae)*. Sturgis Printing Co., Honolulu, 138 p.
- HOUART R., 1999. Two new species of the genus *Chicoreus (Siratus)* (Gastropoda, Muricidae) from the western Atlantic. *The Nautilus*, 113 (4) : 121-126.
- HOUART R., 2000. Description of two new species of *Chicoreus (Siratus)* (Gastropoda: Muricidae) from Honduras and Nicaragua. *Novapex*, 1 (3-4) : 75-82.
- MERLE, D., GARRIGUES, B., & POINTIER, J.P., 2001. An analysis of the sculptural pattern of the shell in Caribbean members of *Chicoreus (Siratus)*, Jousseaume, 1880 (Gastropoda, Muricidae), with description of a new species. *Zoosystema*, 3 : 417-431.
- MERLE D. & GARRIGUES B., 2011. *Fossil and Recent Muricidae of the World, part Muricinae*. Conchbook, Hackenheim, 648 p.
- PETIT de la SAUSSAYE S., 1856. Description de coquilles nouvelles. *Journal de Conchyliologie*, 5 : 87-92.
- RADWIN, G.E. & D'ATTILIO, A., 1976. *Murex Shells of the World : an illustrated guide to the Muricidae*. Stanford University Press, Stanford, 284 p.
- ROBIN A., 2008. *Encyclopedia of Marine Gastropods*. Conchbooks, Hackenheim, 480 p.
- SMITH M., 1939. *An illustrated catalog of the Recent Species of the Rock Shells. Muricidae, Thaisidae and Coralliophilidae*. Tropical Laboratory, Lantana, Florida, 83 p.
- SOWERBY, G.B. (2nd), 1834-1841, *The Conchological illustrations or coloured figures of all the hitherto unfigured recent shells*. Sowerby, London. Part Murex, pls. 58-67 (1834), and catalogue, 1-9 (1841).
- SOWERBY, G.B. (2nd), 1879. *Thesaurus Conchyliorum*, 4, 33-34, Sowerby, London, 55.
- VOKES, E.H., 1971. Catalogue of the genus *Murex* Linné (Mollusca: Gastropoda); Muricinae, Ocenebrinae. *Bulletins of American Paleontology*, 61 (268) : 1-141.

Planche III échelle = 1 mm (taille des protos) : **Fig. 1** – lectotype de *M. elegans*, (NHM), République Dominicaine, H : 79,78 mm ; **Fig. 2a-b** – *S. perelegans*, Basse Terre, Guadeloupe, 80 m, H : 71 mm ; **Fig. 3** – protoconque de *S. perelegans* ; **Fig. 4** – *S. perelegans*, Basse Terre, Guadeloupe, 80 m, H : 48,5 mm ; **Fig. 5** – *S. perelegans*, Basse Terre, Guadeloupe, albinos, 80m ; **Fig. 6** – lectotype de *M. trilineatus* Reeve, 1845, not Sowerby, 1813, Golfe du Mexique, H 54,1 mm ; **Fig. 7a-b** – *S. ciboney*, Basse Terre, Guadeloupe, 200 m, H : 53 mm ; **Fig. 8** – *S. ciboney*, Cuba, H : 49,5 mm ; **Fig. 9** – protoconque de *S. ciboney* ; **Fig. 10** – *S. ciboney*, Ile San Bernardo, Morrosquillo, Colombie, 250 m, H : 53 mm.



Les porcelaines d'Indo



Indo... plus de trois mois qu'il avait disparu, et sans laisser de trace. Son téléphone ne répondait plus, ses voisins ne savaient pas où il était parti. Un gros cadenas barrait la porte de son ancien logis de tôle ondulée.

Indo a resurgi, un jour de ce mois de janvier, un coup de fil joyeux : « Pierrot, il faut que je te voie, j'ai trouvé une «camelo» pas possible, tu dois la voir, je te l'amène... ». Une fois la coquille sous les yeux, le choc : 72 mm d'une pure beauté,

le beige est marron foncé, le blanc est bleuté. Il a aussi une *lynx* magnifique, mais qui sent tellement fort qu'il n'ose la déballer ce jour-là. Le lendemain, il revient avec cette fois des *caurica* géantes, des *grayana* hyper-foncées, presque noires, des *carneola* incroyables, et la *lynx* aussi, presque noire. Mais où a-t-il trouvé tout cela ? Il m'indique le coin, et me promet que nous y retournerons ensemble, aux prochaines marées (mi février, ce seront d'ailleurs les dernières de l'année).

Indo est le plus grand connaisseur de coquillages de collection de la ville, il les connaît tous, sait où les trouver. Je l'ai rencontré ici, au quartier des Caisses, il vendait des coquillages aux passants, quand tout allait bien (c'était avant le décès de sa fille – nous avions sympathisé). Il est somalien, éthiopien, Afar, Issa, tout mais rien à la fois ; le HCR lui renouvelle un papier provisoire de demandeur d'asile, année après année. Indo est pauvre, il a des problèmes de pauvre, d'hébergement, de nourriture, de scolarité pour son fils de 12 ans... mais il a un cœur de pauvre, gros comme ça ! Et quand il a déniché ses trésors, il a foncé me trouver, pour me faire partager sa joie, provoquer la mienne.

Ah oui, et le coin en question, me direz-vous ? Je ne le connais pas encore, un drôle de tuyau où coule de l'eau, parfois montante, parfois descendante, avec des voitures qui passent au-dessus. Je n'ai pas tout compris. C'est en ville, ici, à Djibouti !

Pierrot VACHON (pvachon13@gmail.com)



La petite coquille blafarde de droite est une *camelopardalis* GEM de 57 mm !



La *lynx* est tout aussi incroyable



Carneolalaaa !
(celle du bas est une *carneola* normale)



Indo fabrique aujourd'hui des porte-clés, en gravant des dessins à l'acide sur le dos des porcelaines



Fusinus rostratus en Bretagne

Texte et photos Laure MARCHAL.

Dans l'article du *Xenophora* N° 130 (p.24) à propos, de l'existence de *Fusinus rostratus* dans le Finistère nord en baie de Morlaix (entre autres sites), la question était posée de savoir si cette espèce s'était implantée dans la baie. Jusqu'à présent, les deux *Fusinus rostratus* vides que j'avais trouvés en laisse de mer n'entérinaient pas cela; mais depuis le 16 novembre 2011, tout a changé : sous les quais d'une des exploitations ostréicoles à l'est de Carantec, j'ai découvert 9 *Fusinus rostratus* vivants!... Et quelques autres coquilles vides. Ils étaient accompagnés de 6 *Ocenebrina aciculata*, vivants également (espèce signalée présente tant en Bretagne nord, qu'en Méditerranée). Chez le *Fusinus rostratus*, l'animal est couleur corail (rouge vif) avec de très discrètes striations blanches et un opercule de couleur corne ; les corps des *Ocenebrina aciculata* vivants sont rouge vif également, mais sans les traces blanches et ne sont pas rostrés.

C'est l'époque du nettoyage des huîtres rapatriées des parcs afin de les expédier bien propres vers nos assiettes, et

parcs ou en bassins. Malgré un lavage au karcher avant leur expédition, des larves véligères de ces espèces peuvent rester prisonnières des huîtres et voyager ainsi à l'insu de tous. Je n'ai encore aperçu aucune de ces nouvelles espèces sur ce site, que j'ai visité à plusieurs reprises, mais elles peuvent très bien être présentes.

Pour revenir à Carantec, de nombreuses coquilles d'*Ocenebrellus inornatus* originaire du Pacifique sont toujours également visibles ainsi que nombre d'individus vivants, de même que *Gibbula albida* devenu presque « classique » maintenant sur certains sites côtiers bretons. Toujours dans la série des espèces méditerranéennes importées, il est à noter que juste en face, sur l'autre rive de l'est de la baie de Morlaix, à gauche de l'île Blanche et à côté d'un parcs à huîtres isolé (sic !), il y a une petite population de *Cyclope neritea* bien vivace. Curieusement, aucun individu mort n'est visible dans les laisses de mer toutes proches riches en littorines. Elles se cachent sous le sable vaseux de l'estran et forment des « boutons de sable »



les déchets rejetés par les différents ostréiculteurs se retrouvent en contrebas des quais d'exploitation. Ces deux espèces trouvées simultanément et vivant à la même profondeur renforcent ma conviction qu'une population de *Fusinus rostratus* s'est bien implantée durablement en baie de Morlaix. Les *Fusinus* vivants que j'ai récoltés mesurent entre 2,3 cm et 4,3 cm de long et la taille maximale des coquilles vides ramassées sur l'estran est de 4,3 cm également, sachant que cette espèce peut atteindre 5 cm.

L'année dernière j'ai aussi découvert *Cerithium vulgatum* (méditerranéenne...) sous les mêmes bâtiments ostréicoles, mais elle était très abîmée. Elle me semble avoir été importée vide collée à des huîtres « sudistes », je n'en ai pas retrouvé depuis et je n'ai aucune preuve que cette espèce se soit aussi implantée là.

J'ai contacté la ferme ostréicole sous les quais de laquelle j'avais trouvé les *Fusinus* pour leur signaler la présence d'un nouvel « intrus » et la personne au téléphone m'a assuré que leur entreprise n'avait jamais importé d'huîtres méditerranéennes (d'autres exploitations ostréicoles existent aux alentours immédiats). Mais ces espèces invasives vont sans doute bientôt arriver en Finistère sud car cette entreprise n'est qu'une succursale et ils expédient une partie de leurs huîtres à leur maison-mère réinstallée à Riec-sur-Belon, sur la rive de la rivière du Belon où les huîtres séjournent sur des

autour et dans de petites flaques d'eau de mer, où elles peuvent abonder. Si vous restez immobile accroupi devant, au bout d'une ou deux minutes, vous les verrez se mettre en mouvement...!

En définitive, le seul avantage à la présence de ces nouveaux « touristes » en Bretagne est pour nous collectionneurs(euses), car contrairement à la Méditerranée, les grandes marées bretonnes nous les rendent plus facilement accessibles!

À quand la première découverte d'un spondyle à Carantec ?



ENCRÉS ACRYLIQUES



LAURE MARCHAL

Artiste Peintre - Sculpteuse - Graveuse - Designer ... et Collectionneuse de Coquillages
Atelier au-dessus de la Cabine téléphonique
Port de Brigneau
29350 MOELAN sur MER
Tél. 02 98 71 14 07

Etant artiste peintre animalière, dans la continuité de mes peintures à l'huile et de mes sculptures (en cuivre ou en pierre), je crée également des impressions d'animaux à extinction d'encre. C'est-à-dire que seul un nombre très limité de tirages peuvent être imprimés (tous différents en terme de qualité d'impression), jusqu'à la disparition quasi totale de la matrice d'encre. Chacune des impressions dans les séries est donc un monotype. Chaque tirage est plus pâle que le précédent, et les plus évanescents sont quelquefois rehaussés une fois secs de tracés complémentaires à l'encre de Chine ou à la sanguine.

Ma technique démontre une sûreté de geste qui impressionne toujours lors de mes rares démonstrations publiques, car elle implique une maîtrise parfaite des outils et une rapidité d'exécution alliée à une science du trait et de la morphologie animale. Chaque série d'encre ne peut être réalisée qu'en quelques minutes seulement car elles doivent être imprimées dans la foulée avant que l'encre ne sèche totalement. Derrière une apparente facilité se cache un exercice graphique de haute voltige sans aucun tracé préparatoire, ni repentir possible.

Ces encres (de format 43x61 cm) me permettent tout à la fois de coller à une certaine réalité physique descriptive des animaux, tant dans leurs attitudes, que dans leurs expressions, ainsi qu'à retrouver l'inspiration graphique du vivant grâce à des tracés plus imaginatifs.

Le Postier Breton, cher au Haras d'Hennebont où j'ai exposé l'été 2010, y tient évidemment une place privilégiée et nombre de mes représentations lui sont consacrées ; mais bien d'autres équidés se joignent également à leurs cavalcades dans mes cartons à dessins !

Je dispose actuellement de plus de quatre-vingt séries d'encres sur le thème des équidés et une vingtaine de représentations de mollusques. Et j'ai l'intention d'en réaliser encore d'autres très prochainement ! Mais je peux créer à la demande sur un sujet spécifique.



D Collecte à JIBOUTI

Texte Alain Robin, Photos Philippe Vachon, Gérard Hervillard, Alain Robin

Depuis longtemps Pierrot me disait « viens passer quelques jours à Djibouti avant que je m'en aille ... » mais je ne trouvais pas le temps de le faire. Et quand je me suis enfin résolu à entreprendre ce voyage, les hasards de la vie en ont décidé autrement. Finalement à la fin de l'automne 2011 j'ai pu m'envoler vers Djibouti en compagnie de Gérard pour une quinzaine de jours au Pays des Afars et des Issas. Pierrot et son fils Leo nous attendaient à l'aéroport pour nous conduire chez eux au bout de la presqu'île du Héron où nous allions vivre pendant ce séjour.

Je me faisais une autre idée de Djibouti-ville, bercé depuis longtemps par le Palmier en zinc ! Mais le temps est passé par là et si la ville a évolué, les rivages aussi, si bien que ceux qui ont connu ce pays il y a 20 ou 30 ans ne s'y reconnaîtraient peu ou plus. Par exemple la plage de Doraleh aujourd'hui est transformée en port à conteneurs et terminal pétrolier, ou la



petite île de la Tortue laquelle, d'après les bruits qui courent, aurait été achetée par les Américains pour y construire une base militaire avec comblement des récifs, quais, jetées ...

Mais laissons là ces considérations et partons à la recherche de coquillages. Pierrot nous a aménagé un programme sensationnel, nous accompa-

gnant quand ses obligations professionnelles ne l'accaparent pas, nous conduisant vers les « bons coins » quand il le peut, nous réservant un séjour en campement sur l'île Musha, bref un vrai « shell tour operator ».

Djibouti-Ville

Nous avons prospecté deux coins sur la presqu'île du Héron qui forme une partie de la ville de Djibouti. L'un est la plage devant l'Hôtel Kempinski, à deux pas de la maison de Pierrot. C'est une immense plage de sable gris noir qui découvre à marée basse et où nous avons trouvé de nombreuses *Ancilla djiboutina* de couleur brun clair et de bonne taille et d'autres, blanches, que nous appelons *ampla* ; il est facile de les repérer grâce à la trace fine qu'elles laissent sur le sable, et les inévitables natices *Polinices tumidus*. Cependant une grosse déception : nous n'avons trouvé que deux ou trois *Oliva bulbosa* alors que ce biotope aurait pu faire penser à une population plus

nombreuse.

Les grandes étendues de sable noir un peu vaseux qui couvrent la partie Est de la presqu'île sont elles plus riches ; les premiers mètres sont le domaine de *Volema pyrum*, un Melongenidae. Et en allant vers le large, accompagnant la marée qui descend, on trouve sous les rochers des petites porcelaines (*annulus*, *turdus*, *carneola*, *caurica* ...), quelques troques et cérithes, des *Strombus tricornis*. Les plus gros, un peu gérontiques, ont une coquille couverte de concrétions calcaires, d'algues et autres parasites, aussi je me limite à ramasser quelques spécimens plus jeunes, de plus petite taille mais avec un coquille plus attrayante.

Pierrot et Leo nous ont réservé pour la fin de la marée un petit coin en remontant vers le rivage où vivent les *Conus locum-*



Pierrot, Leo et Gérard

tenens et *C. fumigatus*. Il est difficile de les repérer : coquille sombre, couverte d'un periostracum épais et de sable vaseux noir, le tout sur fond noir au milieu de petits cailloux et d'algues tous noirs ! Leo a un coup d'œil très affûté et en trouve plusieurs alors qu'il me faut un certain temps pour commencer à les distinguer dans cet environnement. Mais finalement nous en rapporterons quelques-uns de belle taille. Plus loin, dans ce que Pierrot et Leo appellent « la rivière », un flot d'eau qui descend vers la mer sur un fond de sable et d'algues plus clairs, se trouvent les *C. cuvieri* qui filent la trompe en l'air. Ils sont plus rares et nous n'en prendrons que quelques-uns.

Khor Ambado

Passé Doraleh, il faut prendre une méchante piste, rouler une dizaine de kilomètres pour aller à Khor Ambado, petite plage



Ile du Diable

ou quelques cabanons-café offrent aux visiteurs un peu d'ombre et de quoi se sustenter dans ce coin de désert. C'est un des lieux que fréquentent les nombreux militaires français basés à Djibouti et leur famille. La plage de sable fera le bonheur de Gérard qui « brossera » le sable pour y récolter des coquilles de petite taille (*Prunum terverianum*, *Persicula brin-kae*, *Marginella obtusa* juvénile...)

Je préfère parcourir les rochers qui bordent l'extrémité de la plage pour y découvrir de nombreuses *Nerita orbignyana* aux couleurs et dessins très variés. Ou chercher avec masque et tuba des *Strombus tricornis* dans les herbiers peu profonds. Il y en a de très gros avec une ouverture étonnamment colorée de rose, mais un dos très encroûté !



Khor Ambado

Île Musha

Au milieu du golfe de Tadjoura, à une demi-heure de bateau de Djibouti, les îles Musha et Maskali offrent un paysage aussi désertique que le pays. Nous y passerons deux jours dans un petit bungalow près de petites plages nichées entre des falaises de quelques mètres. Nous serons condamnés à parcourir à pied ce que nous pourrions de la côte car toutes les embarcations que nous aurions pu louer sont réservées à un groupe d'amateurs bénévoles qui font l'inventaire des poissons du golfe !

Nous y découvrirons des *Cypraea grayana* bien cachées sous plusieurs couches de roches éboulées, des *C. carneola* et des *Pleuroploca trapezium*. Les petites falaises laissent entrevoir dans leur partie basse quelques *Nerita longii*. Mais la nuit tombée, elles sont des centaines à se montrer dans le fais-

ceau de notre lampe frontale ! Le pied de la falaise, battu par la mer, abrite quelques *Conus taeniatus*, *C. rattus*, des *Vasum turbinellum*, des Troques de grande taille mais diablement encroûtés.

Nous passerons une autre journée sur Musha vers la fin de notre séjour, accompagnés cette fois de Pierrot qui ne travaille pas ce jour là. L'embarcation affrétée nous dépose au nord de l'île sur une belle plage que borde une mangrove. Cette dernière héberge une quantité impressionnante de grosses *Terebralia palustris* ; nous ne sommes pas venus pour cela, mais pour arpenter le grand platier un peu plus loin. Sous les rochers nous découvrirons les petites porcelaines habituelles, mais diable ! où sont passées les *Cyparea pantherina* ? Nous n'en trouverons pas une pendant tout notre séjour ... sauf chez les petits marchands de la rue des Caisses (ainsi nommé car les boutiques sont souvent faites à partir de caisses en bois).

De gros *Conus arenatus aequipunctatus* laissent une grosse trace dans le sable et sont très facilement repérables. De petits mais très jolis *Conus taeniatus* eux aussi rampent sur le sable en laissant un petit sillon derrière eux. Et un petit chat esseulé qui nous suit et n'hésite pas à se mouiller les pattes !



Île Musha - la plage et la mangrove

Arta

La piste qui mène à la plage d'Arta nous apporte son lot de surprises. D'abord un camp de militaires américains, bien bouclé par des barbelés. Puis un autre camp militaire, français celui-là. Et à peine arrivés à la plage, nous sommes rejoints



Nerita orbignyana Khor Ambado et Arta Plage, Djibouti

par une quinzaine de véhicules blindés légers américains qui aussitôt forment un cercle pour bivouaquer, comme les chariots des pionniers d'antan. Ils ne nous dérangent pas et nous partons à la recherche de coquillages. La pêche sera maigre : *Nerita orbignyana* seulement. Pierrot y a trouvé précédemment plusieurs porcelaines dont deux *C. ziczac* ! Mais la balade est belle.

Île du Diable

Pour aller à l'île du Diable, il faut demander la permission d'accès au propriétaire d'un futur port d'embarquement de sel du Lac Assal, ce que Pierrot a bien su négocier. Et tant mieux car c'est vraiment le spot le plus riche que l'on a vu à Djibouti. Il mérite bien les 30 minutes de marche le long des rochers, puis la langue de sable qui découvre à marée basse et permet enfin d'arriver à l'île du Diable. Le sable est rouge brique, couleur curieuse puisque tout alentour est noir : c'est de la lave issue de volcans aujourd'hui en sommeil. L'île du Diable, ou plutôt les îles du Diable car elles sont deux semblables sont sans doute les restes de cônes volcaniques ; seule une est accessible à pied à marée basse. Entre les deux îles s'étend un platier de roches, de corail qui abrite de nombreuses espèces. La tâche est rude à retourner ces pavés mais le résultat est là : *Cypraea annulus*, *carneola*, *caurica*, *pulchra*, *nebrites*, *turdus*. Il faut bien regarder dans les anfractuosités des blocs que l'on retourne pour y dénicher la *C. gracilis*, bien visible quand son manteau rouge est déployé, ou *C. erythraeensis*, plus fréquentes que *C. felina*. Du côté des cônes, on y trouve *Conus arenatus aequipunctatus* de plus petite taille qu'à l'île Musha, *Conus vexillum sumatrensis*, *Conus textile neovicarius*, *Conus striatus*, *Conus rattus* ... mais aucun de ces cônes spécifiques à ce coin de la Mer Rouge tel que *Conus erythraeensis*. Il doit être là car j'en ai trouvé un mort mais .. nous sommes rentrés bredouilles de ce côté-là. Il faut noter que Leo a trouvé deux *C. erythraeensis* vivants à cet endroit lors d'autres balades. Quelques *Chicoreus ramosus* et *C. virgineus*. Et quantité d'autres espèces : *Colina pingue*, *Engina zonalis*, *Engina mendicaria*, *Peristernia forskalli*, Trochidae, Turbinidae ... et dans les mares d'eau sur le sable les inévitables *Volema pyrum* et *Strombus gibberulus* d'une belle couleur rouge. Le coin est magnifique, tranquille et on y resterait bien plus longtemps.

Tout a une fin. Il nous faut quitter nos hôtes, Pierrot qui nous a si agréablement organisé notre séjour, Sandrine son épouse qui nous a accueilli chez elle (nous espérons ne pas l'avoir trop dérangée ...) et Leo toujours plein de vie et collectionneur très averti.



Conus textile neovicarius



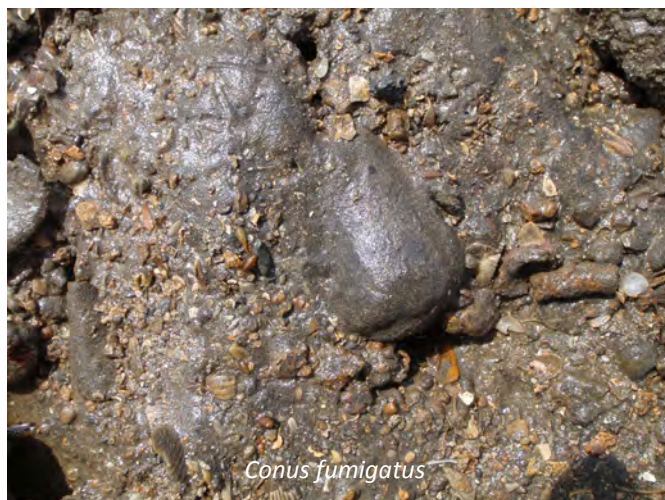
Cypraea gracilis



Conus cuvieri



Conus locumtenens



Conus fumigatus



1 *C. striatus* 75,8 mm Île du Diable, Djibouti

2 *C. striatus* 77,7 mm Île du Diable, Djibouti

3 *C. vexillum sumatrensis* 54,3 mm Île du Diable, Djibouti

4 *C. taeniatatus* 32,7 mm Île Musha, Djibouti

5 *C. arenatus aequipunctatus* 46,2 mm Île Musha, Djibouti

6 *C. cuvieri* 31,6 et 29,4 mm Prequ'île du Heron, Djibouti

7 *C. parvatus* 21,6 mm Île Musha, Djibouti

8 *C. coronatus* 21,6 mm Île Musha, Djibouti

9 *C. rattus* 39,7 mm Île du Diable, Djibouti

10 *C. fumigatus* 32,5 mm Prequ'île du Héron, Djibouti

11 *C. locumtenens* 34,9 mm Prequ'île du Héron, Djibouti



- 1 *C. erythraensis* 14,5 mm Île du Diable, Djibouti
 2 *C. gracilis* 12,0 mm Île du Diable, Djibouti
 3 *C. grayana* 40,7 mm Île Musha, Djibouti
 4 *C. felina* 18,6 mm Île du Diable, Djibouti
 5 *C. nebrites* 22,5 mm Île du Diable, Djibouti
 6 *C. annulus* 20,4 mm Prequ'île du Héron, Djibouti
 7 *C. pantherina* 68,9 mm Djibouti
 8 *C. pulchra* 29,7 mm Île du Diable, Djibouti

- 9 *C. turdus* 32,3 mm Île du Diable, Djibouti
 10 *Colina pinguis* 14,1 mm Île du Diable, Djibouti
 11 *Engina zonalis* 11,2 mm Île du Diable, Djibouti
 12 *Engina mendicaria* 22,1 mm Île du Diable, Djibouti
 13 *Mitra rueppellii* 18,3 mm Île du Diable, Djibouti
 14 *Tectus dentatus* 47,3 mm Île du Diable, Djibouti
 15 *Volema pyrum* 48,7 mm Île du Diable, Djibouti
 16 *Turbo radiatus* 44,5 mm Île du Diable, Djibouti



1 *Strombus tricornis* 75,8 mm Khor Ambado, Djibouti
 2 *Murex virgineus* 77,7 mm Île du Diable, Djibouti
 3 *Ancilla djiboutina* 21,1 mm Presqu'île du Héron, Djibouti
 4 *Vasum turbinellum* 29 mm Île du Diable, Djibouti juvénile
 5 *Vasum turbinellum* 49,7 mm Île Musha, Djibouti
 6 *Peristernia forskalli* 22,7 mm Île du Diable, Djibouti

7 *Strombus mutabilis* 35,9 mm Île Musha, Djibouti
 8 *Terebralia palustris* 102 mm Île Musha, Djibouti
 9 *Strombus gibberulus* 48,0 mm Île du Diable, Djibouti
 10 *Trochus maculatus* 36,0 mm Île du Diable, Djibouti
 11 *Pleuroploca trapezium* 101,2 mm Île du Diable, Djibouti
 12 *Diodora rueppellii* 10,2 mm Île du Diable, Djibouti

NATICIDAE DE MÉDITERRANÉE

Texte et photos de Jean Pierre SIDOIS – Musée des coquillages de Saint Jean Cap Ferrat

Les NATICIDAE, une autre famille de Méditerranée dont certains spécimens sont capables de rivaliser de beauté avec les espèces exotiques, sont des prédateurs discrets vivant dans les fonds sableux ou sableux-vaseux. Il est plus facile d'en déceler la présence par leur ponte en forme de ruban enroulé posé sur le fond. Quant aux traces de prédation, elles s'observent sur les bivalves qu'elles perforent. La Naticide enserre le bivalve dans son pied puissant, puis applique localement avec sa trompe une sécrétion contenant des enzymes qui vont s'attaquer à la trame de protéines qui constitue un réseau entre les cristaux de carbonate du bivalve. Après cette phase, la matrice de protéines étant suffisamment ramollie, la Naticide avec les dents de sa radula fait une perforation circulaire. Elle peut alors insérer sa trompe par cette perforation et dévorer le bivalve.

Les perforations restent visibles sur les fossiles et on sait ainsi qu'elles se nourrissaient déjà de bivalves il y a plusieurs dizaines de millions d'années (Bouchet et von Cosel, 2001).

Certaines Naticides ont un opercule corné tel les *Euspira*, d'autres calcifié tel les *Natica*.

A ce jour, 35 espèces sont décrites valides en Europe, seulement 17 espèces sont présentes en Méditerranée.

La liste exhaustive ci-dessous, est extraite de la base de données des espèces d'Europe et zones adjacentes : CLEMAM (Check List of European Mollusca) Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

Taxon : NATICIDAE – Guilding, 1834

Natica – Scopoli, 1777

- *Natica canariensis* Odhner, 1932
- *Natica furva* Watson, 1897
- ***Natica hebraea*** (Martyn, 1784 : *Nerita*) syn : *cruentata*
- ***Natica prietoi*** (Hidalgo, 1873) ex *adansoni*
- ***Natica stercusmuscarum*** (Gmelin, 1791 : *Nerita*)
- ***Natica vittata*** (Gmelin, 1791 : *Nerita*) syn : *intricatoides*

Notocochlis – Powell, 1933

- ***Notocochlis dillwynii*** (Payraudeau, 1826 : *Natica*)
- ***Notocochlis gualteriana*** (Récluz, 1844 : *Natica*) migrant lessepsien

Cryptonatica – Dall, 1892

- *Cryptonatica affinis* (Gmelin, 1791 : *Nerita*)
- *Cryptonatica bathybi* (Friele, 1879 : *Natica*)
- *Cryptonatica operculata* (Jeffreys, 1885 : *Natica*) non confirmée en Méditerranée

Tectonatica – Sacco, 1890

- ***Tectonatica rizzae*** (Philippi, 1844 : *Natica*) syn : *settepassii*
- ***Tectonatica sagraiana*** (d'Orbigny, 1842 : *Natica*) ex *filosa* *Euspira* – Agassiz in J.Sowerby I., 1837
- ***Euspira catena*** (da Costa, 1778 : *Cochlea*)
- ***Euspira fusca*** (de Blainville, 1825 : *Natica*)
- ***Euspira grossularia*** (Marche-Marchad, 1957 : *Lunatia*)
- ***Euspira guillemini*** (Payraudeau, 1826 : *Natica*)
- ***Euspira macilenta*** (Philippi, 1844 : *Natica*)
- *Euspira montagui* (Forbes, 1838 : *Natica*)
- *Euspira notabilis* (Jeffreys, 1885 : *Natica*) non confirmée en Méditerranée
- *Euspira obtusa* (Jeffreys, 1885 : *Natica*)
- *Euspira pallida* (Broderip & Sowerby G.B.I., 1829 : *Natica*)
- *Euspira phaeocephala* (Dautzenberg & Fischer H., 1896 : *Natica*)
- *Euspira presubplicata* (Bouchet & Warén, 1993 : *Polynices*)
- ***Euspira pulchella*** (Risso, 1826 : *Natica*) syn : *nitida*, *poliana*, *alderi*
- *Euspira subplicata* (Jeffreys, 1885 : *Natica*)

Amauropsis – Mørch, 1857

- *Amauropsis brassiculina* (Locard, 1897 : *Natica*)
- *Amauropsis islandica* (Gmelin, 1791 : *Nerita*)
- *Amauropsis sphaeroides* (Jeffreys, 1877 : *Natica*)

Bulbus – Brown, 1839

- *Bulbus smithii* Brown, 1839

Pseudopolinices – Golikov & Sirenko, 1983

- *Pseudopolinices nanus* (Møller, 1842 : *Natica*)

Neverita – Risso, 1826

- *Neverita josephinia* Risso, 1826 syn : *caelata*

Payraudeautia – B.D.D., 1883

- *Payraudeautia intricata* (Donovan, 1804 : *Nerita*)

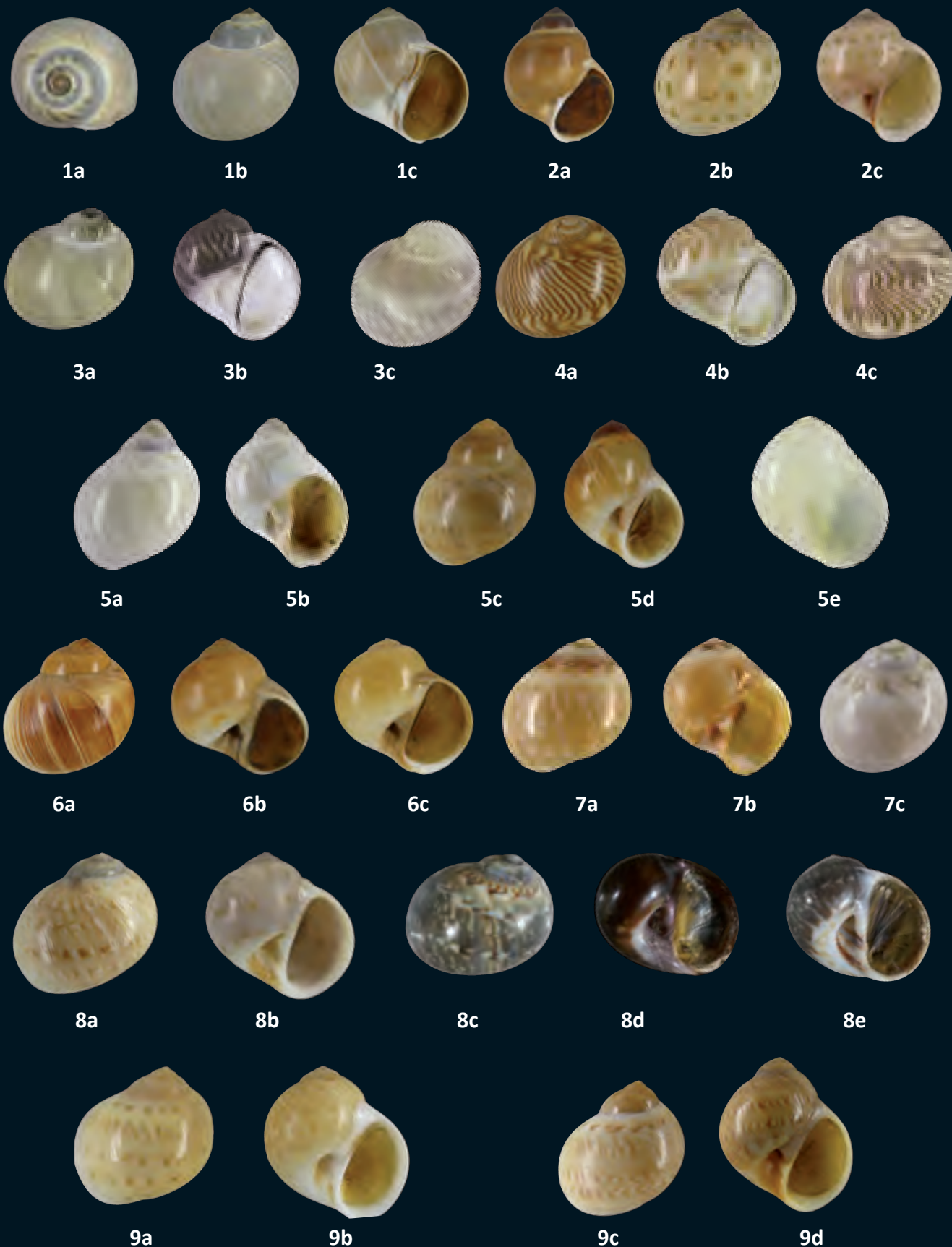
Polinices – Gray J.E., 1847

- *Polinices lacteus* (Guilding, 1834 : *Naticina*)

Sinum – Röding, 1798

- *Sinum bifasciatum* (Récluz, 1851 : *Sigaretus*) syn : *haliotideum*, *philippi*





1- *Euspira catena* (da Costa, 1778) 50 mm

2 - *Euspira grossularia* (Marche-Marchad, 1957) 30 mm

3 - *Notocochlis gualteriana* (Récluz, 1844) 18 mm

4 - *Tectonatica sagraiana* (d'Orbigny, 1842) 18 mm

5 - *Euspira macilenta* (Philippi, 1844) 20 mm

6 - *Euspira fusca* (de Blainville, 1825) 40 mm

7 - *Euspira guillemini* (Payraudeau, 1826) 25 mm

8 - *Payraudeautia intricata* (Donovan, 1804) 22 mm

9 - *Euspira pulchella* (Risso, 1826) 18 mm

A short notice on an exceptionally large specimen of *Diodora italica* (DE FRANCE, 1820) from Aegean Sea.

By Peter HOFMANN¹ and Evi VARDALA-THEODOROU²

1 - German Embassy Riyadh, Saudi Arabia, mail : wi-1@riad.diplo.de

2 - The Goulandris Natural History Museum in Athens, Greece, mail : evard@gnhm.gr

Size of molluscs is always of special interest. Sometimes size varies with geographical distribution, water temperature, availability of food etc. These remarks are true usually for large populations and not isolated shells. Specimens of exceptionally large dimensions interest us since they increase significantly the observed size range of a species, a parameter used for the determination of species in addition to its overall morphology. During Quaternary exceptionally large shells as *Spondylus gaederopus* are collected in elevated terraces deposited during warm periods, but they are collected in great numbers in a fossiliferous layer.

Here we are reporting an exceptionally large isolated specimen of the gastropod *Diodora italica* (DE FRANCE, 1820) from the Aegean Sea, Fykiadha Beach (east of the land bridge separating Kolona and Apokrousi Bays), Island of Kythnos, Greece, 37°24,6' N 024°22,8' E (WGS 84).

The empty shell was collected on 28 July 2011 from a ledge in about 6 m depth, while snorkelling along the south side of the bay, among sea urchins (*Paracentrotus*) and molluscs typical for rocky hard substrate in the Aegean Sea. The shell measures L: 73,5 mm in length, W: 49,5mm and H: 19,5mm. Its surface is slightly eroded and encrusted with the tubes of polychaetae (*Spirorbis*).

According to literature, the shell of *Diodora italica* in the Aegean Sea normally measures 20 - 55 mm in length (Koutsoubas, 1992, and Delamotte & Vardala-Theodorou, 1994, Giannuzzi- Savelli et al 1994, Poppe & Goto, 1991). Data on species of *Diodora* from the Western Mediterranean and the Atlantic sea did not include specimens exceeding 55 mm. No data on specimens from the Red Sea were available to us, but the *Diodora* occurring in the Southern and Eastern Arabic Seas all seem to be smaller in size. (Bosch D.T et al. 1995).

According to all these data we believe that it is worthwhile to publish a short report for the unusual large dimensions of the *Diodora* specimen.

Since the shell belongs to a dead animal and it is up to the moment unique it is not correct to discuss on the possible reasons. This will be done if new alive specimens become available in the future.

The specimen is deposited at the Goulandris Natural History Museum in Kifissia, Athens (collection number ID 39.196).

Selected references

DELAMOTTE M. & VARDALA-THEODOROU E. (1994): *Kochylia apotis Ellinikes Thalasses* (Shells from the Greek Seas). Goul. Nat. Hist. Athens. In Greek
KOUTSOUBAS D., 1992: Contribution in the study of the Gastropod Molluscs of the continental shelf of the north Aegean Sea. Univ. Thessaloniki. In Greek.

La taille des mollusques offre toujours de l'intérêt. Elle varie parfois en raison de la distribution géographique, de la température de l'eau, de la disponibilité de la nourriture... Ces remarques sont généralement vraies pour une population importante mais non pour des spécimens isolés. Les coquillages de très grande dimension nous intéressent car ils augmentent de façon significative l'échelle de taille des spécimens, un facteur de détermination des espèces parmi tous les autres morphologiques. On récolte des coquillages de grande dimension comme *Spondylus gaederopus* sur des terrasses élevées de l'ère Quaternaire, déposés au cours des réchauffements de la Terre, mais ils sont aussi collectés dans des couches fossilifères.

Nous signalons dans cet article un unique spécimen exceptionnellement grand de *Diodora italica* (DE FRANCE, 1820) de la Mer Egée, plage de Fykiadha (Est de la langue de terre entre Kolona et la Baie Apokrousi), Ile de Kythnos, Grèce.

La coquille vide a été ramassée le 28 juillet 2011 par 6 m de fond sur la côte sud de la baie, parmi les oursins (*Paracentrotus*) et des mollusques typiques de ce fond de roches dures de la Mer Egée. Ce coquillage mesure 73,5 mm de long, 49,5 de large et 19,5 de haut. Sa surface est légèrement érodée et encroûtée de tube de polychaetae (*Spirorbis*).

D'après la littérature, la coquille de *Diodora italica* en Mer Egée mesure entre 20 et 55 mm (Koutsoubas, 1992, et Delamotte & Vardala-Theodorou, 1994, Giannuzzi- Savelli et al 1994, Poppe & Goto, 1991). Les données de spécimens de *Diodora* de l'ouest méditerranéen et de l'Atlantique ne signalent pas de spécimens supérieurs à 55 mm. Nous n'avons aucune information sur des spécimens de Mer Rouge, mais les *Diodora* des côtes sud et est d'Arabie semblent être plus petits en taille. (Bosch D.T et al. 1995).

Ainsi donc nous pensons utile de publier cette note concernant la taille extrêmement grande de ce spécimen de *Diodora*.

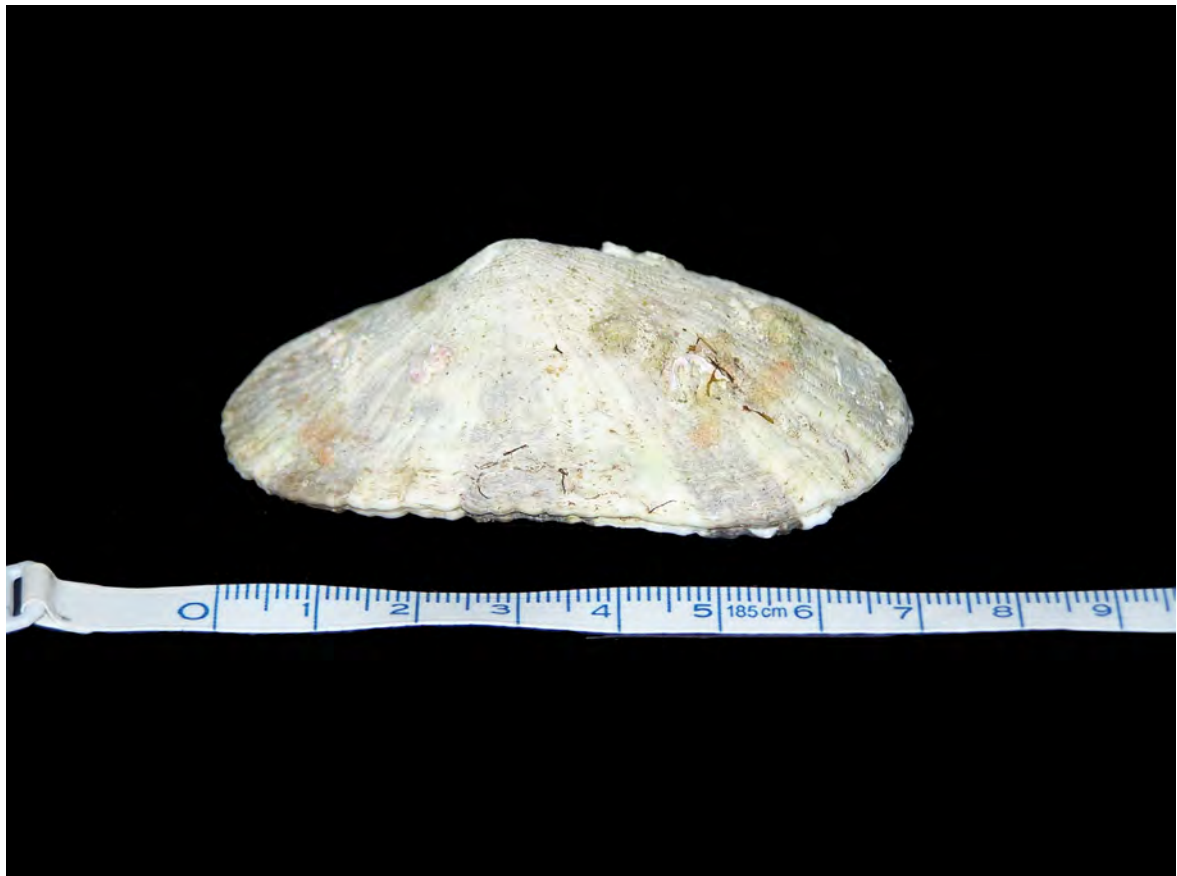
Puisque cette coquille est celle d'un animal mort et est pour le moment unique, il est inutile d'analyser les raisons de cette taille. Ceci pourra être fait si d'autres spécimens vivants sont trouvés.

Cette coquille est déposée au Goulandris Natural History Museum à Kifissia, Athènes (collection number ID 39.196).

GIANNUZZI-SAVELLI R, PUSATERI F., PALMERI A., EBREO C., (1997) *Atlante delle conchiglie marine del Mediterraneo. Vol.I, La Conchiglia*. Rome.

RIEDL R. (1983): *Fauna und Flora des Mittelmeers*. Paul Parey, Hamburg.

BOSCH D.T., DANCE S.P., MOOLENBECK R.G., OLIVER P.G (1995) *Sea shells of Eastern Arabia*. Motivate Publishing, Dubai.



Zoila gigas (McCoy, 1867) (Mollusca, Cypraeidae) le géant du Cénozoïque d'Australie

par Jean-Michel PACAUD & Philippe LOUBRY

Muséum National d'Histoire Naturelle, Département Histoire de la Terre

Nous avons déjà évoqué cette espèce aux dimensions hors normes dans un article précédent de *Xenophora* (Pacaud & Loubry, 2005) traitant le genre *Gisortia*, un autre géant des Cypraeoidea. *Zoila gigas* est la plus grande Cypraeidae australienne connue, vivante ou fossile. Les spécimens mesurant plus de 190 mm ne sont pas rares et l'espèce est commune au Miocène (il y a 23 millions d'années), mais à cause de leur taille, les spécimens complets ou intacts sont rares. Grâce à l'obligeance de Christian Zand, une copie en résine (MNHN.F.R64618) de cette magnifique coquille a été faite en 2004 et placée dans la collection d'Invertébrés fossiles du Muséum à partir d'un exemplaire du Balcombien (Aquitainien, Miocène) de Muddy Creek (Australie) qu'il a mis à notre disposition.

Le genre *Zoila* Jousseaume, 1884 est actuellement limité aux eaux côtières de l'Australie. On connaît neuf espèces fossiles récoltées dans le sud-est et dans la zone occidentale de l'Australie : *Zoila gigas* (McCoy, 1867), *Zoila platypyga* (McCoy, 1876), *Zoila mulderi* (Tate, 1892), *Zoila campestris* Darragh, 2011, *Zoila didymorhyncha* Darragh, 2011, *Zoila dolichorhyncha* Darragh, 2011, *Zoila fodinata* Darragh, 2011, *Zoila glomerabilis* Darragh, 2011 et *Zoila viathomsoni* Darragh, 2011. Ces espèces ont été récoltées dans les sédiments de l'Oligocène supérieur (il y a 28 millions d'années) et du Miocène moyen des bassins de Murray, d'Otway et de Bass ainsi que de l'Éocène supérieur (il y a 37 millions d'années) et du Pliocène supérieur (il y a 3 millions d'années) des bassins de Carnarvon, de Bremer et d'Eucla. La plus ancienne espèce décrite, *Zoila chathamensis* (Cernohorsky, 1971), a été trouvée dans les sédiments du Paléocène/Éocène inférieur (il y a 53 millions d'années) des Îles Chatham, et représente certainement une forme ancestrale des espèces fossiles australiennes.

Le genre *Zoila* a été établi par Jousseaume (1884a) pour trois espèces de grandes Cypraeidae d'Australie occidentale. La première espèce fossile assignée à ce genre, *Cypraea gigas*, a été décrite du Cénozoïque de Victoria par McCoy en 1867 (p. 18) sans illustration. En 1875 (p. 19, pl. 15, pl. 16, fig. 2, pl. 17-18, fig. 1), l'espèce est de nouveau décrite, et cette fois-ci elle est figurée et assignée au sous-genre *Aricia* Gray, 1837 (Espèce type *Cypraea moneta* Linnaeus, 1758 par désignation subséquente de Schilder, 1936). En 1890, Tate (p. 212) a révisé ce taxon et a ajouté deux autres espèces, dont *Cypraea dorsata* (Tate, 1892 : pl. 10, fig. 4 ; pl. 11, fig. 6) qui est un synonyme subjectif plus récent de *Zoila gigas* (voir Darragh, 2011 : 24). Harris (1897 : 208) assigne *Cypraea gigas* au sous-genre *Erosaria* Troschel, 1863 (Espèce type : *Cypraea erosa* Linnaeus, 1758 par désignation subséquente de Jousseaume, 1884b), qu'il considère comme un synonyme subjectif plus ancien d'*Aricia*. Ce dernier genre est en fait invalide, en effet le genre *Aricia* Savigny, 1822 est déjà employé pour désigner des Polychaeta (Vers annélides). En 1912, Chapman (p. 190, pl. 13, fig. 1-3) décrit *Cypraea gabrieli*, qui est égale-

ment un synonyme subjectif plus récent de *Zoila gigas* (voir Darragh, 2011 : 24). Schilder (1927 : 86) a introduit *Gigantocypraea* comme sous-genre d'*Umbilia* Jousseaume, 1884 avec *Cypraea gigas* McCoy, 1867 comme espèce type. La création de ce genre est inutile ; *Gigantocypraea* est un synonyme subjectif plus récent de *Zoila* Jousseaume, 1884a (espèce type : *Cypraea scottii* Broderip, 1832 par désignation subséquente de Jousseaume, 1884b = *Cypraea friendii* Gray, 1831).

À cause de ses dimensions, Vredenburg (1927 : 58) classe *Cypraea gigas* McCoy, 1867 et *Cypraea dorsata* Tate, 1892 dans le genre *Gisortia* Jousseaume, 1884 (Espèce type : *Ovula gisortiana* Passy, 1859 par désignation subséquente de Jousseaume, 1884b = *Cypraea coombii* Sowerby J. de C. in Dixon, 1850). Toutefois, les espèces classées dans le genre *Gisortia* ont une fossula obsolète, tout à fait différente de celle observée chez *Zoila* (voir Pacaud, 2008 et Pacaud & Loubry, 2005).

Bibliographie :

CERNOHORSKY, W.O. 1971. Fossil and Recent Cypraeacea (Mollusca: Gastropoda) of New Zealand with descriptions of new species. *Records of the Auckland Institute and Museum*, 8: 103-129.

CHAPMAN, F. 1912. New or little-known Victorian fossils in the National Museum. Part 15. Some Tertiary Gastropoda. *Proceedings of the Royal Society of Victoria*, 25 (1): 186-192, pl. 12-13.

DARRAGH, T. 2011b. A revision of the Australian fossil species of *Zoila* (Gastropoda: Cypraeidae). *Memoirs of Museum Victoria*, 68: 1-28, fig. 1-16.

HARRIS, G.F. 1897. *Catalogue of Tertiary Mollusca in the Department of Geology, British Museum (Natural History). Part 1. The Australasian Tertiary Mollusca*. British Museum (Natural History), London, 407 p., 8 pls.

JOUSSEAUME, F. 1884a. Division des Cypraeidae. *Le Naturaliste*, 6 (52): 414-415.

JOUSSEAUME, F. 1884b. Étude sur la Famille des Cypraeidae. *Bulletin de la Société Zoologique de France*, 9: 81-100.

MCCOY, F. 1867a. On the Recent zoology and palaeontology of Victoria. *Intercolonial Exhibition Essays*, 1866-67, Melbourne, 24 p.

MCCOY, F. 1875. *Prodromus of the Palaeontology of Victoria*, Melbourne, decade 2: 1-37, pl. 11-20.

MCCOY, F. 1876. *Prodromus of the Palaeontology of Victoria*, Melbourne, decade 3: 1-40, pl. 21-30.

PACAUD, J.-M. 2008. Sur les spécimens types et figurés des taxons relatifs à *Gisortia* (s.str.) *coombii* (Sowerby in Dixon, 1850) (Gastropoda, Cypraeoidea). *Cossmanniana*, 12 (1-4) : 1-45.

PACAUD, J.-M. & LOUBRY, P. 2005. *Gisortia* (s.str.) *gisortiana* (Passy, 1859), un géant chez les Cypraeidae. *Xenophora*, 110 : 14-19, figs. 1-4.

SCHILDER, F.A. 1927. Revision der Cypraeacea (Moll., Gastr.). *Archiv für Naturgeschichte A*, 91 : 1-165.

SCHILDER, F.A. 1936, Anatomical characters of the cypraeacea which confirm the conchological classification. *Proceedings of the Malacological Society of London*, 22 (2) : 75-112.

TATE, R. 1890. The gastropods of the Older Tertiary of Australia. (Part 3). *Transactions of the Royal Society of South Australia*, 13 : 185-235.

TATE, R. 1892. Nine plates illustrative of Professor Tate's paper on the gastropoda of the Tertiary of Australia – Part 3 in Volume 13 of the Society's Transactions. *Transactions of the Royal Society of South Australia*, 15 : pl. 5-13.

VREDENBURG E.W. 1927. A Review of the Genus *Gisortia* with description of several species. *Memoirs of the Geological Survey of India. Palaeontological Indica*, 7 (3) : 1-124, pl. 1-32.



Zoila gigas (McCoy, 1867)
Balcombien (Aquitanién, Miocène)
de Muddy Creek (Australie)
Taille : 170 mm
Spécimen MNHN.F.R64618

Zoila gigas (McCoy, 1867)
Balcombien (Aquitaniien, Miocène)
de Muddy Creek (Australie)
Taille : 170 mm
Spécimen MNHN.F.R64618



reçu au club

Iberus vol. 29(1). juin 2011

Ce numéro concerne principalement les micros de la famille des Cimidae et Tornidae, hors de la portée, sinon de l'intérêt des amateurs habituels.

Par D. Scuderi & F. Criscione, la présence de *Cima apicisbelli* Rolan, 2003 en Méditerranée.

Par J. Oliver & E. Rolan, le deuxième volet de leur étude sur les Tornidae (Rissoidea), concernant la sous-famille des Circulinae de l'Atlantique Est. Dans cette révision les auteurs décrivent 2 espèces nouvelles : *Circulus microsculpturatus* et *Circulus ryalli*.

Iberus vol. 29(2). décembre 2011

F. Rubio, R. Fernandez-Garces & E. Rolan continuent la révision des Tornidae des Caraïbes.

L'ouvrage est assez technique et la description exhaustive des espèces déjà répertoriées et nouvellement décrites ne permet pas qu'il soit résumé ici. Chaque espèce est illustrée de photos SEM très démonstratives. Un travail de bénédictin qui restera sûrement longtemps un texte de référence.

Conchylia 41(3/4). septembre 2011

Ce numéro est assez riche, comme souvent dans cette excellente revue.

Outre la description d'un nouveau bivalve du nord-ouest australien, *Neotrigonia jacksoni* par H. Morrison, les amateurs de Costellariidae seront à la fête avec la description par M. Hermann & G. Strossier de 4 nouvelles espèces de *Vexillum* (*Pusia*) : *Vexillum* (*Pusia*) *aequatoriensis* d'Indonésie, *Vexillum* (*Pusia*) *trilineatum* de Bohol, *Vexillum* (*Pusia*) *picardali* de Palawan, *Vexillum* (*Pusia*) *leucapsis* du Sénégal. L'iconographie est simplement correcte et l'identification demande une étude détaillée du texte qui peine à mettre en clarté les différences essentielles. Egalement, un plaisant travail de M. Hermann sur les espèces-sœurs et synonymies de *Mitra* (*Nebularia*) *sanguinolenta* (Lamarck, 1811). L'iconographie est flashante ainsi que le rend cette belle espèce.

Quelques belles photos d'opisthobranches de la mer de Marmara terminent cette revue.

Apex vol. 12(3-4) octobre 2011

Abondance de descriptions dans ce numéro, dont on retiendra une nouvelle espèce de Mitre du Golfe du Mexique, *Mitra* (*Fusimitra*) *ulala* (sic) par E. Garcia que l'auteur compare avec *M. (F.) antillensis* Dall, 1889 qui lui est proche. Un travail de Y. Terry sur les difficiles petites Térébres des Antilles avec la description de *Terebra lamyi*. Nos amis J. Trondl & J. Letourneux en profitent pour décrire *Terebra niauensis* des Tuamotu, belle espèce de couleur nacrée dont on peut s'étonner qu'elle soit découverte si tard.

Spirula n°381/382/383.

Bulletin de nos confrères hollandais. On retiendra toujours la liste exhaustive des publications et descriptions mise à jour tous les deux mois. Un outil bien commode.

Basteria vol. 75(1-3)

Ce numéro est entièrement dédié aux terrestres. On retiendra le travail de W. DE Mattia & coll. sur la présence en Italie de *Cochlostoma gracile*. Etude très complète, appuyée par d'excellentes illustrations.

Basteria vol. 75(4-6)

Parmi les descriptions, on notera : *Coraliofila luglii* des Iles

Cocos par C. Smiraglio & P. Mariottini, *Mirapecten boutetorum* de Polynésie, comme son nom l'indique, par H. Dijkstra.

Pour le fun, en début de publication, photos des contorsions lubriques que sont obligés de faire un senestre et un dextre de *Arianta arbustorum* (L. 1758) pour prendre mutuellement leur pied. Images pour adultes avertis.

Gloria Maris vol. 50(3-4) juin 2011

Un nouveau Vexillum de l'Australie Occidentale par A. Dekkers: *Vexillum* (*Costellaria*) *johnwattsi*.

Une nouvelle Metula de Mer de Chine par K. Fraussen & S. Huang : *Metula thachi*.

Les collectionneurs d'espèces européennes se réjouiront de la naissance de *Mitrella swinnyi* de Méditerranée décrite par K. & D. Monsecour. Sa différenciation d'avec *Mitrella gervillei* (Payraudeau, 1826) est aisée et bien démontrée par les auteurs.

Gloria Maris vol. 50(5) août 2011

Deux espèces de Colubrariidae de l'Atlantique ouest par D. & K. Monsecour, *Colubraria harryleei* de Porto-Rico et *Colubraria margarethae* du Venezuela. Identification difficile à l'œil nu car les espèces ne sont identifiées que par les protoconques. Un nouveau cône du Cap Vert par C. Alfonso & M. Tenorio : *Africonus denizi*. Petite espèce effectivement très différenciable.

Gloria Maris vol. 50(6) octobre 2011

Ce numéro est dédié au travail de Y. Terry & J. Rosado sur les Terebridae du Mozambique. La paix revenue sur ce pays a permis de découvrir l'extrême richesse de cette zone. En exemple, Terry souligne que pas moins de 70 morpho-spécies de Térébres y sont répertoriées.

Il y ajoute *Hastulopsis maestratii* et *Euterebra herosae*. Leur détermination demande un œil exercé, ce que justifient les dédicaces respectives.

Noticiario n° 56-2011

Bulletin hispanophone de la Société espagnole de Malacologie.

Contient essentiellement des C.R. de l'activité de la Société et quelques articles sur la faune locale avec une dominance sur les Terrestres.

American Conchologist vol. 39(3)

Deux articles de E. F. Garcia sur les coquillages du Golfe de Mexico, intéressants dans le texte, mais malheureusement illustrés avec des photos bâclées.

The Strandloper n° 287

Revue occasionnelle de nos collègues Sud-Africains.

Les Cypréistes se feront plaisir à lire un bel article de R. Aiken, P. Jooste & M. Els sur le *Cypraeovula capensis* (Gray, 1828) et ses sous-espèces, et surtout à compulser ses belles illustrations. Egalement, un petit compendium des espèces sud-africaines récemment décrites.

Archiv Für Molluskenkund vol. 40(1)

Ce numéro étant essentiellement consacré aux Terrestres fossiles européens et américains, je laisserai donc à ceux qui sont plus compétents que moi en ces matières le soin de venir au Club le consulter et d'en faire leur miel.

Patrice BAIL

petites annonces

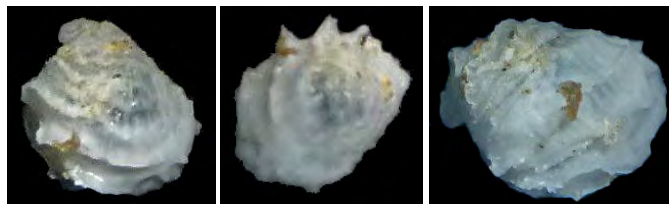
Je cède ma documentation conchyliologique à des prix attractifs. Il s'agit de livres anciens, noir et blanc ou couleurs, généralistes ou spécialisés dans une famille. Certains sont en Français mais beaucoup en Anglais. Ouvrages pouvant intéresser un collectionneur débutant ou un amateur de documentation introuvable !

Liste sur demande au 05 56 34 73 33

Michel BOUTILLIER



identifiez-moi !



En nettoyant un Spondyle acheté sur une brocante, j'ai trouvé, collé sur la valve inférieure, ce petit coquillage. Je ne connais pas sa provenance exacte mais il vient de l'Indo-Pacifique car le spondyle est collé sur un *Malleus malleus*. Il mesure 5 mm de diamètre et 2,5 mm de haut. Qui peut lui donner un nom ?

Grégoire LE RESTE



Qui peut identifier ce petit *murex* de 19 mm d'origine inconnue ?

Jean-Pierre SIDOIS



www.landshells.com est un site appartenant à Shells Passion

shellspassion.com



Real Top Sea Shells.com

The largest database of world records and outstanding specimens on internet

www.realtopseashells.com



Discover our website
Découvrez notre site



You are already member
Vous êtes déjà membre



Le catalogue des spécimens exceptionnels et records du monde sur Internet

RIVIERA BUSINESS

Merveilles de la Mer



Une touche d'exception

La grande qualité

www.gauguini.com

Christian ZAND

Adresse postale : Le Jersey -

Tel./Fax : 04 93 53 09 31

33 Avenue George V - 06000 Nice

e-mail : sales@gauguini.com

Variétés de coloris d'*Hastula aciculina*

De passage en Côte d'Ivoire au lendemain d'une crise politique qui a éloigné un temps la population d'Abidjan des destinations balnéaires, je retrouve les longues plages du sud de la capitale à demi désertées. Au désespoir des rabatteurs des nombreuses paillotes qui bordent la route vers l'ancienne cité coloniale de Grand Bassam, rares sont les véhicules qui s'arrêtent pour une pause farniente et dégustation de poisson grillé à l'aloko (banane plantain).

Les rouleaux et de traîtresses baïnes incitent à la prudence et l'on se contente du massage de quelques déferlantes sans s'aventurer au large. Dans l'attente du retour d'une pirogue ayant tendu son filet, des enfants fouillent le sable humide de leur pied au retrait de la vague pour extraire de petits bivalves du genre *Donax* (probablement *Donax rugosus*). Leur manège découvre également de nombreuses petites térébres que les jeunes filles récoltent afin sans doute d'en faire quelque collier. Je me joins bientôt à eux et, sans égaler leur promptitude à précéder la vague suivante, me retrouve en quelques minutes la paume bien remplie de petites coquilles.

Il s'agit de *Terebra micans*, alias *Hastula aciculina*, dont le coloris associe des bandes grisâtres, crème, jaune plus soutenu, et noires plus fines. La palette s'étend de la forme quasi albinos à une forme quasi uniformément noire (apex clair et bande jaune unique près de l'ouverture). Les échantillons prélevés mesuraient de 23 à 34 mm.

Faute d'avoir pu réaliser des clichés in situ (mon petit appareil ce jour là n'avait pas d'option « macro » et la houle était trop forte) je vous fait part de ces clichés pris quelques jours plus tard sur le sable... après séjour de mes petites bêtes dans l'alcool en vue du voyage retour.

loicpotieropex@yahoo.fr



Registry of
**World
Record Size
SHELLS**
wrs-shells.com
The largest database of world records
on internet

MEMBERS AREA

About Us W.R.S Section Submit Record Contact

© WRS - All rights reserved - [Legals](#)

Trente ans de Xenophora... et un caprice sénégalais !

Voici quelques semaines m'arrivait par colis postal la collection complète de Xenophora. Une manne pour un membre encore récent de l'AFC, Jack Basset en soit de nouveau remercié. Une collection préservée, manifestement manipulée par des mains respectueuses. Au Sénégal, le nouvel arrivant, ou même le voyageur plus aguerri est parfois irrité dès l'arrivée à l'aéroport et plus loin, aux approches des plages touristiques, par le harcèlement des vendeurs de rue. Pour qui sait dépasser cette première approche, la médina de Dakar recèle de véritables talents qui méritent l'attention. Le travail des peaux est une tradition berbère. Boîtes et coffres habillés de cuir martelé vous sont proposés par les artisans maures.



Quelques relieurs de talent ont ainsi la clientèle des amateurs de livres. La peinture est un art plus spécifiquement sénégalais. Une forme particulière est l'art du « fixé » ou peinture sous verre. Au sein d'une pléthore de reproducteurs travaillant à la chaîne pour alimenter le marché artisanal, il faut savoir dénicher le créateur inspiré. Ainsi, nous avons fait la connaissance d'Alexis N'gom. Une de



ses spécialités est la représentation d'oiseaux bigarrés dont l'emblématique Calao.

L'idée nous est venue de conjuguer le professionnalisme de Frédéric, relieur et la créativité d'Alexis. Ce dernier n'avait jamais représenté de coquillage et n'en avait qu'une connaissance très sommaire. Nous lui avons fourni les planches extraites de galeries du web. Le choix s'est porté sur des coquilles sénégalaises... je vous laisse apprécier le résultat.

Voilà nos albums protégés et mis en valeur et le mérite d'artisans courageux et sympathiques récompensé.

LOÏC POTIER

lagrenadine.com
ANTIQUE AND NATURAL CURIOSITIES
Bijoux, Coquillages de Collection, Art Premier, Antiquités, Nacres de Collection...

Boutique en Ligne



Patrick Fourlinnie, spécialiste mondial du Coquillage de Collection !

ARRIVAGES DU MONDE ENTIER TOUTES LES SEMAINES...

ANTIQUE AND NATURAL CURIOSITIES - Patrick Fourlinnie - Quai de la Foudre - 83600 PORT FREJUS
Tél. : 33 4 94 25 71 29 - Cell. : 33 6 81 15 02 17 - info@lagrenadine.com - www.lagrenadine.com

écho... quillages

Nous rappelons à tous les Exposants des nos Bourses que l'affichage des prix des coquillages est **OBLIGATOIRE**



**BOURSE-EXPOSITION
DE
COQUILLAGES**

Espace culturel de Port Fréjus

14 et 15 Avril 2012
9 à 12 heures et 14 à 19 heures

ENTREE GRATUITE
Association Française de Conchyliologie
informations : Yves Lafontaine 06 24 09 46 95

FRÉJUS les 14 et 15 avril 2012.

Bourse-Exposition organisée par la Section PACA de l'AFC
Les exposants pourront s'installer à partir du vendredi 14 heures. Le prix du mètre est fixé à 12 Euro.

Renseignements et réservation

Yves LAFONTAINE

La Muscadière

55 Rue des Poivriers

83600 FREJUS

Tél.: 06 24 09 46 95.

SCHEVENINGEN, 21 avril 2012

The International Shells Show, The Netherlands, organised by The Dutch Malacological Society in conjunction with Muzee Scheveningen, on the 21st of April 2012.

For further information, please contact

Joke Weisscher : j.weisscher@muzee.nl

Guus Gulden : g.j.gulden@alvania.nl.

Muzee Scheveningen

Neptunusstraat 92

2586 GT Den Haag

T 070 350 08 30 F 070 354 99 80

PARIS 3 juin 2012

La Section Ile-de-France de l'AFC organise une mini-bourse le dimanche 3 juin 2012 à la Salle des Deux Moulins, 185 Rue du Château des Rentiers 75013 Paris.

Renseignements et inscriptions:

Eric Monnier E-mail : ericm@hotmail.com



2nd International CONE MEETING

28 - 30 sept. 2012 - LA ROCHELLE

La Rochelle 28-30 Septembre 2012

Le deuxième **International Cone Meeting**, organisé par **The Cone Collector** et le **Musée de la Rochelle** se tiendra du 28 au 30 septembre 2012 à La Rochelle, avec la participation de nombreux organismes et de l'AFC.

Renseignements sur www.theconecollector.com



**Muséum
d'histoire
naturelle**

LA ROCHELLE

COQUILLAGES DU MONDE

Dimanche 3 juin 2012

Entrée libre de 9.00 à 18.00 heures

Salle des Deux Moulins
185 rue du Château des Rentiers
75013 Paris



ASSOCIATION
FRANCAISE
DE
CONCHYLIOLOGIE
www.xenophora.org



3^{ème} bourse Internationale du Coquillage de Rennes de l'ACO 12 et 13 mai 2012

La 3^{ème} bourse aux coquillages de RENNES change de lieu en 2012 pour se tenir au sein de l'espace Guy ROPARTZ, salle la Baraque qui offre tous les atouts d'une salle d'exposition restant à 1 km du centre ville, avec toutes commodités à proximité (parking, transports en commun, hôtels, gîtes, etc.)

Office du tourisme : www.tourisme-rennes.com, Tél : 02 99 67 11 11, vous pouvez profiter des offres de prix permanentes.

L'Association Conchyliologique Ouest (A.C.O.) vous présentera cette année un grand choix de coquilles des 4 coins de la planète, car nous avons l'opportunité de bénéficier d'exposants étrangers, une semaine avant la bourse d'ANVERS, les collectionneurs présents bénéficieront donc des plus belles pièces du moment.

Entrée libre pour les visiteurs.

Horaires d'ouverture au public :

Samedi : de 08h00 à 18h30

Dimanche : de 9 h30 à 18h00

Membres & Exposants :

ATTENTION : CHANGEMENT PAR RAPPORT AUX ANNÉES PRÉCÉDENTES

Installation des exposants vendredi entre 14h et 18h et samedi entre 8 h et 9 h. Pour ceux qui le souhaitent, nous ouvrons les portes dès le vendredi à 9h 30 pour tous les collèges et lycées, dans ce cas les exposants sont aussi les bienvenus.

Adresse et accès

Espace Guy ROPARTZ, la BARAQUE

14 rue Guy ROPARTZ

35 000 RENNES

Plan d'accès disponible sur le site internet de la salle

Informations – Contact

Jack BASSET : jackbasset@free.fr

Tél. : 09 53 38 49 55

Jean François TRICHARD : jftrichard@wanadoo.fr

Tél. : + 33 2 98 97 78 3

FÂCHES-THUMESNIL 13 et 14 octobre 2012

L'ACO avec le concours de la ville de Fâches-Thumesnil organise les 16^{èmes} Journées Internationales des Coquillages à la Salle Jacques Brel Rue du Général Hoche à Fâches-Thumesnil.

Renseignements et inscriptions: Michel GHESQUIÈRE

97 route de Werwick 59560 Comines

Tél. : 03 20 39 09 13 e-mail : mghesquiere@neuf.fr

LAUSANNE (SUISSE) 16 juin 2012

Bourse internationale de coquillages de St Sulpice

Foyer paroissial chemin du Pâquet

CH-1025 St Sulpice (près Lausanne)

Samedi 16 juin 2012 de 10.00 à 18.00 heures

Renseignements et inscriptions : Claude Delépine

e-mail: claudedelapine@freesurf.ch

Gilbert Ernst e-mail: eritriche@hotmail.com

LA SECTION AFC EST VOUS INVITE

CORDIALEMENT A LA

33^{ème} BOURSE INTERNATIONALE DE COQUILLAGES ET FOSSILES LES 15 ET 16 SEPTEMBRE 2012 SALLE POLYVALENTE D'OTTMARSHEIM

Au coeur de l'Europe, à proximité de l'Allemagne et de la Suisse nous vous invitons à un véritable festival européen du coquillage:

- 285 mètres de tables d'expo-vente
- Prix du mètre de table : 15€
- Une soixantaine d'exposants
- Restauration sur place (sur réservation)
- Parking gratuit assuré
- Hotel ** à 500 m de la salle
- Autoroute A36 à 1 Km
- Gare SNCF à 20 Km
- Aéroport Mulhouse-Bale à 30 Km

* Attention : obligation pour chaque exposant d'être membre de l'AFC

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :

RIQUAL Michel - 2 rue des Vergers F 68490 - OTTMARSHEIM

- Tél. 03-89-26-16-43 e-mail : michelriqual@hotmail.com

PEZZALI Lucien - 1 rue de la Charme F90400 - DORANS -

Tél. 03-84-56-08-26 e-mail : lucien.pezzali@sfr.fr

ASSOCIATION FRANÇAISE DE CONCHYLIOLOGIE RÉGION EST
www.xenophora.org
afc
33^{ème} BOURSE INTERNATIONALE
COQUILLAGES & FOSSILES
ENTREE LIBRE
F.68490 OTTMARSHEIM
Samedi 15 & dimanche 16 septembre 2012
Salle Polyvalente de 9 à 12h et de 14 à 18h
Michel RIQUAL AFC Région EST 2. Rue des Vergers F.68490 OTTMARSHEIM
E-mail: coquillages68@gmx.fr

UNIQUE EN EUROPE

MUSÉE DES COQUILLAGES

SAINT-JEAN-CAP-FERRAT QUAI DU VIEUX PORT



5 500 espèces

La plus importante collection visible de Mollusques de la Méditerranée
Une collection de référence de l'Île Maurice et du plateau des Mascareignes
Des espèces disparues ou en voie de disparition
Plus de 400 records du monde



Musée des Coquillages - 06230 Saint-Jean-Cap-Ferrat

Tél.: 06 18 09 18 27

musee-coquillages@saintjeancapferrat.fr - www.musee-coquillages.com

